

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Les dieux tiennent conseil dans l'Olympe. — Jupiter propose de rétablir la paix entre les deux peuples. — Indignation de Junon. — Réponse de Jupiter, qui livre Troie à sa colère, à condition que, dans la suite, il pourra détruire à son tour les villes qu'il lui plaira, fussent-elles chères à Junon. — La déesse y consent, et, sur sa demande, Jupiter envoie Minerve dans les rangs des Troyens, avec mission de les amener à violer les traités. — Elle aborde le Troyen Pandarus, sous les traits de Laodocus, fils d'Anténor, et lui persuade de décocher une flèche contre Ménélas. — Le fils d'Atrée, protégé par Minerve, ne reçoit qu'une légère blessure. — Douleur et discours d'Agamemnon, à la vue du sang de son frère. — Ménélas le rassure, et se livre aux soins du savant Machaon. — Cependant l'armée des Troyens s'ébranle, et ne respire plus que la guerre. — Agamemnon, loin de se troubler, se prépare au combat : il parcourt les rangs des Grecs, félicitant les braves, et gourmandant les lâches. — Idoménée, Mérion. — Les deux Ajax — Nestor — Ménésthée — Ulysse — Diomède et Sthénélius. — Éloge de Tydée par Agamemnon. — Réponse de Sthénélius, et paroles de Diomède. — Aspect des deux armées. — Description de la mêlée. — Antiloque vainqueur d'Echépolus. — Éléphénor tué par Agénor. — Ajax fils de Télamon fait mordre la poussière à Simoïsius. — Leucus, compagnon d'Ulysse, tombe sous les coups d'Antiphilus, un des fils de Priam, qui visait Ajax. — Ulysse, irrité de la mort de son compagnon, renverse Démocoon, fils naturel de Priam. — Cris de triomphe des Grecs, et détresse des Troyens. — Apollon les ranime en leur rappelant le repos d'Achille. — Mort de Diorès, fils d'Amaryncée, victime de Piroüs, qui tombe à son tour, percé par le javelot de l'Étolien Thoas. — Les morts qui jonchent la plaine attestent le courage des combattants.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Δ.

Οἱ δὲ θεοὶ παρ Ζηνὶ καθήμενοι ἡγορόωντο
χρυσέῳ ἐν δαπέδῳ, μετὰ δὲ σφισι πότνια Ἥβη
νέκταρ ἐωνοχόει· τοὶ δὲ χρυσεῖς δεπάεσσι
δειδέχατ' ἀλλήλους, Τρώων πόλιν εἰσορόωντες.

Αὐτίκ' ἐπειράτο Κρονίδης ἐρεθιζέμεν Ἥρην
κερτομίαις ἐπέεσσι, παραβλήδην ἀγορεύων·

« Δοῖαί μιν, Μενελάῳ ἀρηγόνες εἰσὶ θεάων,
Ἥρη τ' Ἀργεῖη καὶ Ἀλαλκομενηΐς Ἀθήνη.

Ἄλλ' ἦτοι ταί, νόσφι καθήμεναι, εἰσορώσασσι
τέρπεσθον· τῷ δ' αὐτε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη
αἰεὶ παρμέμθλωκε, καὶ αὐτοῦ Κῆρας ἀμύνει·

καὶ νῦν ἐξεσάωσεν δῖόνεμον θανέεσθαι.
Ἄλλ' ἦτοι νίκη μὲν Ἀρηϊφίλου Μενελάου·
ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,

Cependant les dieux, assemblés autour de Jupiter, délibéraient dans un palais d'or, et la divine Hébè leur versait le nectar. Les coupes d'or passaient de main en main, et tous les regards étaient fixés sur la ville des Troyens. Tout à coup le fils de Saturne, voulant irriter Junon par des paroles amères, fit cette remarque indirecte : « Il y a deux déesses qui protègent Ménélas, c'est Junon d'Argos et Minerve d'Alalcomène. Mais elles ont bien soin de se tenir à l'écart, se contentant de regarder de loin, tandis que la souriante Vénus marche toujours aux côtés de son favori, et le défend contre les Parques ; elle vient encore de le sauver, quand il se croyait perdu. Pourtant, c'est bien au valeureux Ménélas qu'appartient la victoire. A nous de décider quelle suite

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT IV.

Οἱ δὲ θεοὶ
καθήμενοι παρ Ζηνὶ
ἡγορόωντο ἐν δαπέδῳ χρυσέῳ,
μετὰ δὲ σφισιν Ἥβη πότνια
ἐωνοχόει νέκταρ·
τοὶ δὲ

δειδέχατο ἀλλήλους
δεπάεσσι χρυσεῖς,
εἰσορόωντες πόλιν Τρώων.
Αὐτίκα Κρονίδης
ἐπειράτο ἐρεθιζέμεν Ἥρην
ἐπέεσσι κερτομίαις,
ἀγορεύων παραβλήδην·

« Δοῖαί μιν θεάων
εἰσὶν ἀρηγόνες Μενελάῳ,
Ἥρη τε Ἀργεῖη
καὶ Ἀθήνη
Ἀλαλκομενηΐς.
Ἄλλὰ ἦτοι ταί καθήμεναι νόσφι,
τέρπεσθον εἰσορώσασσι·
αὐτε δὲ Ἀφροδίτη
φιλομμειδῆς
αἰεὶ παρμέμθλωκε τῷ,
καὶ ἀμύνει αὐτοῦ Κῆρας·
καὶ νῦν ἐξεσάωσεν
δῖόνεμον θανέεσθαι.
Ἄλλὰ ἦτοι νίκη μὲν
Μενελάου Ἀρηϊφίλου·
ἡμεῖς δὲ φραζώμεθα
ὅπως τάδε ἔργα ἔσται,

Les dieux cependant
assis près de Jupiter
délibéraient sur un sol d'or,
et parmi eux Hébè vénérable
versait-en-guise-de-vin du nectar ;
eux d'autre part
se succédaient les uns aux autres
buvant avec des coupes d'or,
regardant la ville des Troyens.
Aussitôt le fils-de-Saturne
s'efforçait d'irriter Junon
par des paroles coupant-le-cœur,
disant indirectement :

« Deux des déesses à la vérité
sont auxiliaires à Ménélas,
et Junon l'Argienne
et Minerve
protectrice-d'Alalcomène.
Mais certes celles-ci, assises à part,
se réjouissent regardant ;
de son côté aussi Vénus
aimant-les-sourires
toujours va auprès de celui-là,
et repousse de lui les Parques ;
et maintenant elle a sauvé
lui croyant devoir mourir.
Mais certes la victoire d'une part
est de Ménélas cher-à-Mars ;
nous d'autre part délibérons
comment ces choses seront,

ἢ ῥ' αὖτις πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνήν 15
 ὄρσομεν, ἢ φιλότῃτα μετ' ἀμφοτέροισι βάλωμεν.
 Εἰ δ' αὖ πῶς τόδε πᾶσι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο,
 ἦτοι μὲν οἰκέοιτο πόλις Πριάμοιο ἄνακτος,
 αὖτις δ' Ἀργείην Ἑλένην Μενέλαος ἄγοιτο. »
 ὦς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐπέμυξαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη· 20
 πλησίαι αἶγ' ἦσθην, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεδέσθην.
 ἦτοι Ἀθηναίη ἀκέων ἦν, οὐδέ τι εἶπε,
 σκυζομένη Διὶ πατρὶ, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·
 Ἥρη δ' οὐκ ἔχαδε στῆθος χόλον, ἀλλὰ προσηύδα·
 « Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες ; 25
 πῶς ἐθέλεις ἄλιον θεῖναι πόνον ἢ δ' ἀτέλεστον,
 ἰδρῶ θ' ὄν ἰδρωσα μόγῳ ; καμέτην δέ μοι ἵπποι
 λαὸν ἀγειρούσῃ, Πριάμῳ κακὰ τοῖό τε παισίν.
 Ἔρδ'· ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι. »

il faut donner à ces événements ; si c'est la guerre cruelle et la funeste ardeur des combats qu'il faut rallumer, ou la concorde qu'il faut faire descendre entre les deux peuples. Si ce dernier parti convient et sourit à tous les dieux, la ville du roi Priam conservera sa population, et Ménélas ramènera son Hélène dans sa patrie. »

Il dit, et Minerve et Junon frémirent de dépit. Elles se tenaient assises l'une près de l'autre, et méditaient la perte des Troyens. Minerve, par respect pour son père, contient son ressentiment, et dévora son dépit en silence ; mais Junon, dont le cœur débordait de fiel, s'écria : « Cruel fils de Saturne, tu veux donc me faire perdre le fruit de tant de fatigues et de travaux ? Et c'est en vain que j'aurais fatigué mes chevaux à rallier les Grecs pour la ruine de Priam et de ses enfants. Va ; mais nous protestons, moi et tous les autres dieux, contre tes décrets. »

ἢ ῥα ὄρσομεν
 αὖτις
 πόλεμόν τε κακὸν
 καὶ φύλοπιν αἰνήν,
 ἢ βάλωμεν φιλότῃτα
 μετ' ἀμφοτέροισιν.
 Εἰ δὲ αὖ πῶς
 τόδε γένοιτο φίλον
 καὶ ἡδὺ πᾶσιν,
 ἦτοι πόλις Πριάμοιο ἄνακτος
 οἰκέοιτο μὲν,
 Μενέλαος δὲ
 ἄγοιτο αὖτις
 Ἑλένην Ἀργείην. »
 Ἔφατο ὧς·
 αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
 ἐπέμυξαν·
 αἶγε ἦσθην πλησίαι,
 μεδέσθην δὲ
 κακὰ Τρώεσσιν.
 ἦτοι Ἀθηναίη ἦν ἀκέων,
 οὐδὲ εἶπέ τι,
 σκυζομένη Διὶ πατρὶ,
 χόλος δὲ ἄγριος ἦρει μιν·
 Ἥρη δὲ
 στῆθος οὐκ ἔχαδε χόλον,
 ἀλλὰ προσηύδα·
 « Κρονίδη αἰνότατε,
 ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες ;
 Πῶς ἐθέλεις θεῖναι
 ἄλιον ἢ δὲ ἀτέλεστον
 πόνον, ἰδρῶ τε,
 ὄν ἰδρωσα μόγῳ ;
 ἵπποι δὲ
 καμέτην μοι,
 ἀγειρούσῃ λαὸν,
 κακὰ Πριάμῳ
 παισὶ τε τοῖο.
 Ἔρδ'· ἀτὰρ πάντες ἄλλοι θεοὶ
 οὐκ ἐπαινέομέν τοι. »

si donc ou bien nous soulèverons de nouveau et la guerre mauvaise et le combat cruel, ou bien nous aurons jeté amitié parmi les deux *partis*. Or si à-son-tour de-quelque-façon ceci serait devenu cher et agréable à tous, certes la ville de Priam roi serait habitée d'une part, Ménélas d'autre part emmènerait-avec-lui de nouveau Hélène l'Argienne ! »
 Il dit ainsi ;
 or celles-là et Minerve et Junon murmurèrent ;
 elles-du-moins étaient assises près, et méditaient-toutes-deux des maux contre les Troyens. Certes Minerve fut silencieuse, et ne dit pas quelque-chose, s'irritant contre Jupiter *son* père, or une bile sauvage prenait elle ; à Junon au contraire la poitrine ne contient pas *sa* bile, mais elle disait-à *lui* :
 « Fils-de-Saturne très-cruel, quel discours as-tu dit ! comment veux-tu avoir placé vain et sans-résultat le travail-pénible et la sueur que j'ai suée par fatigue ? les chevaux d'autre part ont été fatigués-tous-deux à moi rassemblant le peuple, maux pour Priam et pour les enfants de lui. Fais : mais *nous* tous autres dieux nous ne louons pas *ceci* certes. »

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Δαιμονίη, τί νύ σε Πριάμος Πριάμοιό τε παῖδες
 τόσσα κακὰ βέζουσιν, ἔτ' ἀσπερχές μενεαίνεις
 Ἰλίου ἐξαλαπάξαι εὐκτίμενον πτολίεθρον;
 εἰ δὲ σύγ' εἰσελθοῦσα πύλας καὶ τείχεα μακρὰ,
 ὦμὸν βεβρώθοις Πριάμον Πριάμοιό τε παῖδας
 ἄλλους τε Τρῶας, τότε κεν χόλον ἐξακέσαιο.
 Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· μὴ τοῦτό γε νεῖκος ὀπίσσω
 σοὶ καὶ ἔμοι μέγ' ἔρισμα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 ὀππότε κεν καὶ ἐγὼ μεμαῶς πόλιν ἐξαλαπάξαι
 τὴν ἐθέλω ἔθι τοι φίλοι ἀνέρες ἐγγεγάασι,
 μήτι διατρίβειν τὸν ἐμὸν χόλον, ἀλλά μ' ἔῃσαι.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ σοι δῶκα ἐκὼν ἀέκοντί γε θυμῷ.
 Αἶ γὰρ ὑπ' ἡελίῳ τε καὶ οὐρανῷ ἀστερόεντι
 ναιετάουσι πόλῃς ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
 τῶν μοι πέρι κῆρι τιέσκετο Ἴλιος ἱρή,

A ces mots, Jupiter, qui assemble les nuages, répondit indigné :
 « Impitoyable déesse, de quels crimes accuses-tu Priam et les enfants
 de Priam, pour t'acharner ainsi à la perte de la superbe ville d'Ilion?
 Tu voudrais sans doute en franchir les portes et les immenses rem-
 parts, et dévorer les membres sanglants de Priam, de ses enfants et
 des Troyens pour assouvir ta rage! Fais comme tu voudras, et que ce
 ne soit plus désormais un sujet de querelle et de discorde entre nous
 deux. Mais aussi, grave bien cet avis dans ta mémoire : si jamais je
 voulais renverser une ville dont les habitants te fussent chers, ne
 cherche pas à conjurer ma colère, mais laisse-moi le maître; car au-
 jourd'hui c'est moi qui te cède, quoiqu'à regret; et de toutes les villes
 qu'habitent les hommes sur la terre, et qu'éclairaient le soleil et les
 astres du ciel, Ilion avait la plus grande place dans mon cœur, avec

Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 ὀχθήσας μέγα προσέφη τὴν·
 « Δαιμονίη,
 τί νυ Πριάμος
 παῖδες τε Πριάμοιο
 βέζουσι σε τόσσα κακὰ,
 ὅτι μενεαίνεις ἀσπερχές
 ἐξαλαπάξαι
 πτολίεθρον εὐκτίμενον Ἰλίου;
 εἰ δὲ σύγε
 εἰσελθοῦσα πύλας
 καὶ τείχεα μακρὰ,
 βεβρώθοις Πριάμον ὦμὸν
 παῖδας τε Πριάμοιο, *
 ἄλλους τε Τρῶας,
 τότε κεν ἐξακέσαιο χόλον.
 Ἔρξον, ὅπως ἐθέλεις·
 τοῦτό γε νεῖκος
 μὴ γένηται ὀπίσσω
 ἔρισμα μέγα σοὶ καὶ ἔμοι
 μετὰ ἀμφοτέροισιν.
 Ἔρέω δὲ ἄλλο τοι,
 σὺ δὲ βάλλεο
 ἐνὶ σῆσι φρεσὶ·
 ὀππότε καὶ ἐγὼ μεμαῶς
 ἐθέλω κεν ἐξαλαπάξαι
 τὴν πόλιν, ἔθι
 ἀνέρες φίλοι σοὶ ἐγγεγάασι,
 μὴ διατρίβειν τι ἐμὸν χόλον,
 ἀλλά ἔῃσαί με.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ δῶκά σοι
 ἐκὼν
 θυμῷ ἀέκοντί γε.
 Αἶ γὰρ πόλῃς
 ἀνθρώπων ἐπιχθονίων
 ναιετάουσιν ὑπὸ ἡελίῳ τε
 καὶ οὐρανῷ ἀστερόεντι,
 τῶν Ἴλιος ἱρή
 τιέσκετό μοι πέρι κῆρι,

Jupiter d'un autre côté
 dieu-rassemblant-les-nuages
 s'étant indigné fort dit-à elle :
 « *Ma* toute-divine,
 en quoi donc Priam
 et les enfants de Priam
 font-ils à toi tant de maux,
 que tu es-folle avec-ardeur
 d'avoir renversé
 la ville bien-bâtie d'Ilion?
 Mais si toi-du-moins
 étant allée-en-dedans des portes
 et des murailles élevées,
 tu aurais mangé Priam cru
 et les enfants de Priam,
 et les autres Troyens,
 alors tu aurais guéri *ta* bile.
 Aie fait, comme tu veux ;
 que cette querelle-ci du moins
 ne soit pas désormais
 sujet-de-débat grand à toi et à moi
 entre tous-deux.
 Mais je dirai autre *chose* à toi,
 et toi jette-toi-*le*
 dans tes esprits :
 quand aussi moi ayant désiré-fort
 je voudrai détruire
 cette ville où
 des hommes amis à toi se trouvent,
 ne retarde pas en quelque chose ma bile,
 mais laisse-faire moi
 Et en effet moi j'ai donné à toi
 agissant-volontairement
 d'un cœur à-contre-gré du moins.
 Car *des villes*, lesquelles villes
 d'hommes sur-terre
 sont habitées sous et le soleil
 et le ciel rempli-d'astres,
 de celles-ia Ilion sacrée
 était honorée à moi le plus au cœur,

8

ΙΑΓΙΑΔΟΣ Δ.

καὶ Πριάμος καὶ λαὸς εὐμμελίω Πριάμοιο.
 Οὐ γὰρ μοί ποτε βωμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἔτσης,
 λοιβῆς τε κνίσσης τε· τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
 « Ἦτοι ἔμοι τρεῖς μὲν πολὺ φίλταταί εἰσι πόλῃες,
 Ἄργος τε Σπάρτη τε καὶ εὐρυάγυια Μυκῆνη·
 τὰς διαπέρσαι, ὅτ' ἂν τοι ἀπέχθωνται πέρι κῆρι·
 τᾶων οὗτοι ἐγὼ πρόσθ' ἵσταμαι, οὐδὲ μεγαίρω.
 Εἴπερ γὰρ φθονέω τε, καὶ οὐκ εἰῶ διαπέρσαι,
 οὐκ ἀνύω φθονέουσα· ἐπειτὴ πολὺ φέρτερός ἐσσι·
 ἀλλὰ χρῆ καὶ ἐμὸν θέμεναι πόνον οὐκ ἀτέλεστον.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ θεὸς εἰμι, γένος δὲ ἔμοι ἔνθεν ὅθεν σοί·
 καὶ με πρεσβυτάτην τέκετο Κρόνος ἀγκυλομήτης,
 ἀμφότερον, γενεῆ τε, καὶ οὐνεκα σὴ παράκοιτις
 κέκλημαι· σὺ δὲ πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν ἀνάσσεις.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦθ' ὑποείζομεν ἀλλήλοισι,

50

55

60

Priam et le peuple de son valeureux roi. Jamais les sacrifices n'y manquèrent à mes autels, ni les libations, ni les victimes; et ce sont là les honneurs qui nous sont dus. »

L'auguste Junon, la déesse aux grands yeux, lui répondit :

« Il y a trois villes que je chéris plus que toutes les autres; ce sont Argos, Sparte et la superbe Mycènes : détruis-les, si jamais elles deviennent odieuses à ton cœur. Je ne veux ni m'interposer ni t'arrêter. Et quand même je résisterais et m'opposerais à leur ruine, mon intervention serait vaine, car tu es le plus fort. Mais il ne faut pas contrarier mes travaux; je suis déesse, et j'ai la même origine que toi. Je tiens le premier rang du sage Saturne, puisque je suis à la fois et sa fille et ton épouse, à toi, le prince des dieux immortels. Il faut

καὶ Πριάμος,
 καὶ λαὸς Πριάμοιο
 εὐμμελίω.
 Οὐ γὰρ βωμὸς ἐδεύετό ποτέ μοι
 δαιτὸς ἔτσης,
 λοιβῆς τε κνίσσης τε·
 ἡμεῖς γὰρ λάχομεν
 τὸ γέρας. »
 Ἔπειτα δὲ
 Ἥρη πότνια βοῶπις
 ἡμείβετο τόν·
 Ἦτοι τρεῖς πόλῃες μὲν
 εἰσὶν ἔμοι πολὺ φίλτατα,
 Ἄργος τε Σπάρτη τε
 καὶ Μυκῆνη εὐρυάγυια·
 διαπέρσαι τὰς,
 ὅτε ἂν ἀπέχθωνται
 πέρι κῆρι σοί·
 ἐγὼ οὗτοι ἵσταμαι,
 πρόσθε τᾶων
 οὐδὲ μεγαίρω.
 Εἴπερ γὰρ φθονέω τε
 καὶ οὐκ εἰῶ διαπέρσαι,
 φθονέουσα οὐκ ἀνύω·
 ἐπειτὴ ἐσσι πολὺ φέρτερος.
 Ἄλλὰ χρῆ θέμεναι
 καὶ ἐμὸν πόνον οὐκ ἀτέλεστον.
 Καὶ γὰρ ἐγὼ εἰμι θεὸς,
 γένος δὲ μοι
 ἔνθεν ὅθεν σοί·
 καὶ Κρόνος ἀγκυλομήτης
 τέκετό με πρεσβυτάτην,
 ἀμφότερον
 γενεῆ τε
 καὶ οὐνεκα κέκλημαι
 σὴ παράκοιτος·
 σὺ δὲ ἀνάσσεις
 μετὰ πᾶσιν ἀθανάτοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν
 ὑποείζομεν ταῦτα ἀλλήλοισιν,

ainsi-que Priam,
 et le peuple de Priam
 roi habile-à-manier-la-lance.
 Car autel ne manquait jamais à moi
 d'une nourriture égale,
 et de libation et de graisse;
 car nous, nous eûmes-en-partage
 cette récompense. »
 Ensuite d'autre part
 Junon auguste aux-yeux-de-bœuf
 répondait à lui :
 « Certes trois villes à la vérité
 sont à moi beaucoup les plus chères,
 et Argos et Sparte
 et Mycènes aux-larges-rues;
 détruis celles-ci
 quand elles auront été haïes
 fortement au cœur à toi;
 moi certes je ne me tiens pas
 devant celles-ci,
 ni ne porte-envie à toi.
 Si-toutefois en effet et j'envie
 et ne permets pas *toi* avoir détruit,
quoique enviant je n'achève *rien*;
 puisque tu es beaucoup supérieur.
 Mais il faut *toi* avoir placé
 aussi ma peine non sans-résultat.
 Et en effet moi je suis déesse,
 et origine *est* à moi
 de là d'où *elle est* à toi;
 et Saturne à-l'esprit-subtil
 enfanta moi la plus vénérable,
 l'une et l'autre-chose (à la fois)
 et par *mon* origine
 et parce que j'ai été appelée
 ton épouse;
 or toi tu règnes
 parmi tous les immortels.
 Mais certes d'une part
 nous céderons en-cesti l'un à l'autre,

σοὶ μὲν ἐγὼ, σὺ δ' ἐμοί· ἐπὶ δ' ἔψονται θεοὶ ἄλλοι
ἀθάνατοι. Σὺ δὲ θάσσον Ἀθηναίῃ ἐπιτεῖλαι
ἐλθεῖν ἐς Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπιν αἰνὴν,
πειρᾶν δ' ὡς κε Τρῶες ὑπερκύδαντας Ἀχαιοὺς
ἄρξωσι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσασθαι. »

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.

Αὐτίκ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αἶψα μάλ' ἐς στρατὸν ἐλθέ μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
πειρᾶν δ' ὡς κε Τρῶες ὑπερκύδαντας Ἀχαιοὺς
ἄρξωσι πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσασθαι. »

ᾠς εἰπὼν, ὄτρυνε, πάρος μεμαυῖαν, Ἀθήνην.

Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα.

Οἶον δ' ἀστέρα ἦκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω,

ἣ ναύτησι τέρας, ἣ ἐστρατῶ εὐρέϊ λαῶν,

λαμπρόν· τοῦ δέ τε πολλοὶ ἀπὸ σπινθῆρες ἔνεται·

τῷ εἰκυῖ' ἦϊξεν ἐπὶ χθόνα Παλλὰς Ἀθήνη,

donc nous céder l'un à l'autre, tantôt moi, tantôt toi ; les autres dieux se rangeront à notre sentiment. Toi donc, ordonne au plus vite à Minerve de se diriger vers les belliqueuses phalanges des Troyens et des Grecs, et de faire en sorte que les Troyens provoquent les Grecs fiers de leurs succès, en portant la première atteinte à la foi des traités. »

Elle dit, et elle ne fut pas rebutée par le père des hommes et des dieux, qui adressa sur-le-champ à Minerve ces paroles rapides : « Va vite vers les deux armées, tâche que les Troyens provoquent les Grecs fiers de leurs succès, en portant la première atteinte à la foi des traités. »

A cet ordre qu'elle attendait, Minerve obéit, et s'élança du haut des sommets de l'Olympe. Tel un de ces astres que le fils du sage Saturne envoie pour étonner les matelots ou les grandes armées de la terre, et d'où s'échappent mille étincelles ; telle apparut Pallas-Minerve sur la terre, lorsqu'elle se précipita au milieu des deux peuples.

65

70

75

ἐγὼ μὲν σοί,
σὺ δὲ ἐμοί·
ἄλλοι δὲ θεοὶ ἀθάνατοι
ἐφέψονται.

Σὺ δὲ θάσσον
ἐπιτεῖλαι Ἀθηναίῃ
ἐλθεῖν εἰς φύλοπιν αἰνὴν
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν,
πειρᾶν δὲ, ὡς Τρῶες
ἄρξωσί κε πρότεροι
ὑπὲρ ὄρκια
δηλήσασθαι Ἀχαιοὺς
ὑπερκύδαντας. »

Ἔφατο ὡς·

οὐδὲ πατὴρ θεῶν τε ἀνδρῶν τε
ἀπίθησεν·

αὐτίκα προσηύδα Ἀθηναίην
ἔπεα πτερόεντα·

« Αἶψα μάλ'
ἐλθέ ἐς στρατὸν
μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
πειρᾶν δὲ, ὡς Τρῶες
ἄρξωσί κε πρότεροι
ὑπὲρ ὄρκια
δηλήσασθαι Ἀχαιοὺς
ὑπερκύδαντας. »

Εἰπὼν ὡς, ὄτρυνεν Ἀθήνην
μεμαυῖαν πάρος·

βῆ δὲ ἀΐξασα
κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο.
Οἶον δὲ ἀστέρα
παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω
ἦκε

τέρας ἣ ναύτησιν,
ἣ ἐστρατῶ εὐρέϊ λαῶν,
λαμπρόν·
πολλοὶ δὲ τε σπινθῆρες
ἔνεται τοῦ·

Παλλὰς Ἀθηναίῃ εἰκυῖα τῷ
ἦϊξεν ἐπὶ χθόνα,

moi d'un côté à toi,
toi d'autre côté à moi ;
et les autres dieux immortels
suivront-ensuite nous.

Or toi au plus vite
ordonne à Minerve
d'aller vers le combat cruel
des Troyens et des Achéens,
et de tâcher comment les Troyens
auront commencé les premiers
passant par-dessus les serments
à avoir fait-dommage aux Achéens
excessivement-glorieux. »

Elle dit ainsi ;
et le père et des dieux et des hommes
ne désobéit pas ;
aussitôt il disait à Minerve
des paroles ailées :

« Sur-le-champ tout-à-fait
va vers l'armée
vers les Troyens et les Achéens,
et efforce-toi comment les Troyens
auront commencé les premiers
passant par-dessus les serments
à avoir fait-dommage aux Achéens
excessivement-glorieux. »

Ayant dit ainsi, il excita Minerve
ayant désiré cela auparavant ;
or elle alla s'étant élancée
du haut des sommets de l'Olympe.
Or tel qu'un astre que
le fils de Saturne à-esprit-subtil
a envoyé,
prodige ou pour des matelots,
ou pour une armée large de peuples,
brillant ;
et beaucoup aussi d'étincelles
sont envoyées de lui ;
Pallas Minerve ressemblant à lui
s'élança sur la terre,

καὶ δ' ἔθορ' ἐς μέσσον· θάμβος δ' ἔχεν εἰσορόωντας
 Τρωῶας θ' ἵπποδάμους καὶ εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς. 80
 Ἔδ' οὖν τίς εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
 « Ἦ β' αὖτις πόλεμός τε κακὸς καὶ φύλοπις αἰνὴ
 ἔσσειται, ἢ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησι
 Ζεὺς, ὅστ' ἀνθρώπων ταμίης πολέμοιο τέτυκται. »
 Ἄρα τις εἶπεσκεν Ἀχαιῶν τε Τρώων τε. 85
 Ἦ δ' ἀνδρὶ ἱκέλη Τρώων κατεδύσαθ' ὄμιλον,
 Λαοδόκῳ Ἀντηνορίδῃ, κρατερῷ αἰχμητῇ,
 Πάνδαρον ἀντίθεον διζήμενῃ, εἴ που ἐφεύροι.
 Εὗρε Λυκάονος υἱὸν ἀμύμονά τε κρατερόν τε 90
 ἑσταότ'· ἀμφὶ δέ μιν κρατερὰὶ στίχες ἀσπιστάων
 λαῶν, οἳ οἱ ἔποντο ἀπ' Αἰσῆποιο βροάων.
 Ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἦ βρά νύ μοί τι πίθοιο, Λυκάονος υἱὲ δαΐφρον;
 τλαίης κεν Μενελάῳ ἐπιπροέμεν ταχὺν ἰόν·
 πᾶσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἄροιο, 95
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Ἀλεξάνδρῳ βασιλῆϊ.

A sa vue, la consternation se répandit parmi les Troyens dompteurs de chevaux et les Grecs aux belles enémidés, et chacun se disait en regardant son voisin :

« Ou bien la guerre funeste et la cruelle ardeur des combats vont reprendre ; ou bien c'est Jupiter qui veut rétablir la concorde entre les deux peuples, lui l'arbitre de la guerre que se font les hommes. »

C'est ainsi que parlaient les Grecs et les Troyens. La déesse, sous les traits d'un guerrier, du vaillant Laodocus, fils d'Anténor, pénétra dans les rangs des Troyens, cherchant de tous côtés le divin Pandarus ; et ce valeureux fils de Lycaon, elle le trouva debout, au milieu des braves soldats qui, pour le suivre, avaient quitté les rives de l'Esépus. Elle l'aborde et lui adresse ces paroles :

« Veux-tu m'en croire, vaillant fils de Lycaon ? Ose décocher à Ménélas un trait rapide, et tu t'acquerras ainsi la reconnaissance et l'admiration des Troyens, mais surtout du roi Pâris. Et d'abord il ne

κατέθορε δὲ ἐς μέσσον·
 θάμβος δὲ ἔχεν εἰσορόωντας
 Τρωῶας τε ἵπποδάμους
 καὶ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.
 Τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·
 « Ἦ βρα αὖτις
 πόλεμός τε κακὸς ἔσσειται
 καὶ φύλοπις αἰνὴ,
 ἢ Ζεὺς τίθησι φιλότητα
 μετὰ ἀμφοτέροισιν,
 ὅστε τέτυκται ταμίης
 πολέμοιο ἀνθρώπων. »
 Τίς ἄρα Ἀχαιῶν τε
 Τρώων τε εἶπεσκεν ὧδε.
 Ἦ δὲ ἱκέλη ἀνδρὶ
 Λαοδόκῳ Ἀντηνορίδῃ
 αἰχμητῇ κρατερῷ,
 κατεδύσατο ὄμιλον Τρώων
 διζήμενῃ Πάνδαρον ἀντίθεον,
 εἰ ἐφεύροι που.
 Εὗρεν υἱὸν Λυκάονος
 ἀμύμονά τε κρατερόν τε
 ἑσταότα·
 ἀμφὶ δέ μιν στίχες κρατερὰὶ
 λαῶν ἀπιστάων,
 οἳ ἔποντό οἱ
 ἀπὸ βροάων Αἰσῆποιο.
 Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἦ βρά νυ
 πίθοιό μοί τι,
 υἱὲ δαΐφρον Λυκάονος ;
 τλαίης κεν ἐπιπροέμεν
 ἰὸν ταχὺν Μενελάῳ·
 ἄροιο κε δὲ
 πᾶσι Τρώεσσι
 χάριν καὶ κῦδος,
 μάλιστα δὲ ἐκ πάντων
 Ἀλεξάνδρῳ βασιλῆϊ.

et sauta-en-bas au milieu d'eux ;
 or un trouble avait ceux voyant
 et Troyens dompteurs-de-chevaux
 et Achéens aux-belles-enémidés.
 Or chacun disait ainsi [près :
 ayant regardé vers un autre étant
 « Certes donc de nouveau
 et guerre mauvaise sera
 et combat terrible ,
 ou Jupiter place amitié
 entre les deux partis ,
 lui qui a été fait intendant
 de la guerre des hommes. »
 « Chacun donc et des Achéens
 et des Troyens disait ainsi.
 Or elle semblable à un homme
 à Laodocus fils-d'Anténor,
 guerrier fort,
 pénétra dans la foule des Troyens ,
 cherchant Pandarus égal-à-un-dieu ,
 si elle l'aurait trouvé quelque-part
 Elle trouva le fils de Lycaon
 et irréprochable et fort
 se tenant-debout ;
 et autour de lui des rangs forts
 de peuples munis-de-boucliers ,
 lesquels suivaient lui
 des courants de l'Esépe.
 Or se tenant auprès
 elle disait-à lui des paroles ailées :
 « Est-ce-que certes donc
 tu aurais obéi à moi en quelque-chose,
 fils belliqueux de Lycaon ?
 tu aurais osé avoir envoyé
 une flèche rapide à Ménélas ;
 et tu aurais emporté-avec-toi
 de tous les Troyens
 reconnaissance et gloire,
 mais surtout d'entre tous
 de Pâris roi.

Τοῦ κεν δὴ πᾶμπρωτα παρ' ἀγλαὰ δῶρα φέροιο,
αἶ κεν ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον, Ἀτρείος υἷον,
σῶ βέλεϊ δμηθέντα, πυρῆς ἐπιβάντ' ἀλεγεινῆς.

Ἄλλ' ἄγ', οἷστευσον Μενελάου κυδαλίμοιο·
εὐχεο δ' Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ κλυτοτόξῳ
ἄρνῶν πρωτογόνων βέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην,
οἴκαδε νοστήσας ἱερῆς εἰς ἄστυ Ζελεΐης. »

Ἔως φάτ' Ἀθηναίη· τῶ δὲ φρένας ἄφροني πεῖθεν.
Αὐτίκ' ἐσύλα τόξον εὐξοον, ἰξάλου αἰγὸς

ἀγρίου, ὃν ῥά ποτ' αὐτὸς, ὑπὸ στέρνοιο τυχήσας,
πέτρης ἐκβαίνοντα δεδεγμένος ἐν προδοκῆσιν,
βεβλήκει πρὸς στῆθος· ὁ δ' ὕπτιος ἔμπεσε πέτρη·
τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἐκκαιδεκάδωρα πεφύκει·

καὶ τὰ μὲν ἀσκήσας κεραοξόος ἤραρε τέκτων,
πᾶν δ' εὖ λειήνας, χρυσέην ἐπέθηκε κορώνην·
καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκε τανυσσάμενος, ποτὶ γαίῃ
ἀγκλίνας· πρόσθεν δὲ σάκεα σχέθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι,

manquera pas de te combler de magnifiques présents, quand il verra le belliqueux Ménélas, le fils d'Atrée, vaincu par tes traits, monter sur le bûcher funèbre. Allons! vise le glorieux Ménélas; et fais vœu d'immoler à Apollon Lycien, le divin archer, une superbe hécatombe d'agneaux premiers-nés, à ton retour dans la ville sacrée de Zélée, ta patrie. »

Ainsi parla Minerve, et l'imprudent la crut. Aussitôt il saisit un arc bien poli, formé de la dépouille d'un bouc sauvage, qu'il avait lui-même atteint autrefois dans la poitrine, au moment où il sautait en bas d'un rocher; après l'avoir épié, il l'avait d'un trait percé par devant et abattu sur la place. Sa tête portait des cornes de seize palmes chacune. Un habile ouvrier les ajusta, les polit avec soin, et y adapta deux becs en or. Le guerrier posa son arc pour le tendre, et l'appuya sur le sol. Devant lui ses fidèles compagnons tenaient leurs boucliers

Τοῦ δὴ πᾶμπρωτα
φέροί κε δῶρα ἀγλαὰ,
αἶ κεν ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον,
υἷον Ἀτρείος,
δμηθέντα σῶ βέλεϊ,
ἐπιβάντα πυρῆς ἀλεγεινῆς.

Ἄλλὰ ἄγε οἷστευσον
Μενελάου κυδαλίμοιο·
εὐχεο δὲ βέξειν
Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ
κλυτοτόξῳ
ἑκατόμβην κλειτὴν
ἄρνῶν πρωτογόνων,
νοστήσας οἴκαδε
εἰς ἄστυ Ζελεΐης ἱερῆς. »

Ἀθηναίη φάτο ὥς·
πεῖθε δὲ φρένας
τῶ ἄφροني.
Αὐτίκα ἐσύλα τόξον εὐξοον,
αἰγὸς ἰξάλου ἀγρίου,
ὃν ῥά ποτε αὐτὸς,
τυχήσας ὑπὸ στέρνοιο,
δεδεγμένος ἐν προδοκῆσιν
ἐκβαίνοντα πέτρης,
βεβλήκει πρὸς στῆθος·
ὁ δὲ ἔμπεσε πέτρη
ὑπτιος·

ἐκ κεφαλῆς τοῦ πεφύκει
κέρα ἐκκαιδεκάδωρα·
καὶ τὰ μὲν ἀσκήσας
τέκτων κεραοξόος
ἤραρε,
λειήνας δὲ εὖ πᾶν,
ἐπέθηκε
κορώνην χρυσέην.
Καὶ τανυσσάμενος τὸ μὲν
κατέθηκεν εὖ,
ἀγκλίνας ποτὶ γαίῃ·
ἑταῖροι δὲ ἐσθλοὶ
σχέθον σάκεα πρόσθεν,

Duquel certes tout-d'abord
tu emporterais des dons brillants,
s'il a vu Ménélas le Martial,
fils d'Atree,
dompté par ton trait,
montant-sur un bûcher triste.
Mais allons lance-une-fleche
contre Ménélas glorieux;
et fais-vœu devoir sacrifier
à Apollon né-en-Lycie
à-l'arc-illustre
une hécatombe illustre
d'agneaux premiers-nés,
étant retourné chez-toi
dans la ville de Zélée sacrée. »

Minerve dit ainsi;
or elle persuadait les esprits
à lui insensé.
Aussitôt il prit son arc bien poli,
fait d'un bouc lascif sauvage,
lequel donc autrefois lui-même,
ayant atteint sous la poitrine,
ayant reçu dans une embuscade
lui sortant d'un rocher,
il avait frappé contre la poitrine;
or lui tomba sur le rocher
renversé-sur-le-dos;
de la tête duquel avaient poussé
des cornes de-seize-palmes;
et lesquelles ayant travaillé
un ouvrier polisseur-de-cornes
ajusta elles,
et ayant lissé bien tout,
il mit-sur elles
une extrémité-recourbée d'or.
Et ayant tendu celui-ci d'une part
il le déposa bien,
ayant incliné lui vers la terre;
des compagnons actifs d'autre part
tenaient des boucliers devant,

μη πριν ἀναΐξειαν Ἀρήϊοι υἱεῖς Ἀχαιῶν,
 πριν βλῆσθαι Μενέλαον Ἀρήϊον, Ἀτρεΐος υἱόν. 115
 Αὐτὰρ ὁ σύλα πῶμα φαρέτρης, ἐκ δ' ἔλετ' ἰὸν
 ἀβλήτα, πτερόεντα, μελαινέων ἔρμ' ὀδυνάων·
 αἶψα δ' ἐπὶ νευρῇ κατεκόσμει πικρὸν δῖστόν,
 εὔχετο δ' Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ κλυτοτόξῳ
 ἀρνῶν πρωτογόνων ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην, 120
 οἴκαδε νοστήσας ἱερῆς εἰς ἄστυ Ζελεΐης.
 Ἔλκε δ' ὄμοῦ γλυφίδας τε λαβῶν καὶ νεῦρα βόεια·
 νευρὴν μὲν μαζῶν πέλασεν, τόξῳ δὲ σίδηρον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ κυκλοτερὲς μέγα τόξον ἔτεινε,
 λίγξε βιὸς, νευρὴ δὲ μέγ' ἴαχεν, ἄλτο δ' οἷστός 125
 ὄξυβελῆς, καθ' ὄμιλον ἐπιπτέσθαι μενεαίνων.

Οὐδὲ σέθεν, Μενέλαε, θεοὶ μάκαρες λελάθοντο
 ἀθάνατοι, πρώτη δὲ Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη,

debout, pour éviter que les valeureux fils des Grecs n'accourussent et ne prévinsent le coup qui menaçait le vaillant Ménélas, fils d'Atrée. Il ouvrit donc son carquois, et en tira une flèche toute neuve, rapide et sombre messagère de douleur. Puis il ajusta sur la corde tendue le trait fatal, et fit vœu d'offrir au divin archer, Apollon Lycien, une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés, dès qu'il serait de retour dans la ville sacrée de Zélée, sa patrie. Il tira de la même main la flèche et le nerf de bœuf, si bien que la corde touchait à sa mamelle, et le fer à la corne; puis lorsque le grand arc arrondi sur lui-même fut bandé, il siffla soudain, la corde retentit avec force, et le trait acéré partit, impatient de voler dans les rangs.

Mais les bienheureux immortels ne t'oublièrent pas, Ménélas, et la fille de Jupiter, la déesse qui préside au butin, vint la première à ton

μη υἱεῖς Ἀρήϊοι
 Ἀχαιῶν
 ἀναΐξειαν πριν
 πριν Μενέλαον Ἀρήϊον,
 υἱὸν Ἀτρεΐος,
 βλῆσθαι.
 Αὐτὰρ ὁ σύλα
 πῶμα φαρέτρης,
 ἐξέλετο δὲ ἰὸν
 ἀβλήτα, πτερόεντα,
 ἔρμα ὀδυνάων μελαινέων·
 αἶψα δὲ κατεκόσμει
 δῖστόν πικρὸν ἐπὶ νευρῇ,
 εὔχετο δὲ ῥέξειν
 Ἀπόλλωνι Λυκηγενεῖ
 κλυτοτόξῳ
 ἑκατόμβην κλειτὴν
 ἀρνῶν πρωτογόνων,
 νοστήσας
 οἴκαδε
 εἰς ἄστυ Ζελεΐης ἱερῆς.
 Ἔλκε δὲ
 λαβῶν ὄμοῦ
 γλυφίδας τε
 καὶ νεῦρα βόεια·
 πέλασε μὲν
 νευρὴν μαζῶν,
 σίδηρον δὲ τόξῳ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἔτεινε
 τόξον μέγα κυκλοτερὲς,
 βιὸς λίγξε,
 νευρὴ δὲ ἴαχε μέγα,
 οἷστός δὲ ὄξυβελῆς ἄλτο,
 μενεαίνων ἐπιπτέσθαι
 κατὰ ὄμιλον.
 Μενέλαε,
 θεοὶ μάκαρες ἀθάνατοι
 λελάθοντο οὐδὲ σέθεν,
 πρώτη δὲ
 θυγάτηρ Διὸς ἀγελείη,

de peur que les fils vaillants des Achéens ne s'élançassent auparavant, avant Ménélas le Martial, fils d'Atrée, avoir été frappé. Lui de son côté enlevait le couvercle de son carquois, et en retira une flèche non-lancée encore, ailée, base de douleurs noires; puis aussitôt il arrangeait la flèche amère sur la corde-de-nerf, et faisait-vœu devoir sacrifier à Apollon né-en-Lycie à l'arc-illustre une hécatombe illustre d'agneaux premiers-nés, étant-de-retour dans-ses-foyers dans la ville de Zélée sacrée. Il tirait d'autre part ayant pris ensemble et les crans de la flèche et la corde-de-nerf de-bœuf; il approcha d'un côté la corde-de-nerf à sa mamelle, le fer d'autre côté à l'arc. Puis après que il eut tendu l'arc grand arrondi-au-tour, l'arc siffla, et la corde-de-nerf cria grandement, et la flèche à-pointe-aiguë sauta désirant avoir volé parmi la foule.

Ménélas,
 les dieux heureux immortels n'oublièrent pas-non-plus toi, mais la première la fille de Jupiter déesse-du-butin,

ἢ τοι πρόσθε στᾶσα, βέλος ἔχεπευκὲς ἄμυνεν.
 Ἴδὲ τόσον μὲν ἔεργεν ἀπὸ χροῶς, ὡς ὅτε μήτηρ 130
 παιδὸς ἑέργει μυῖαν, ὅθ' ἠδέϊ λέξεται ὕπνω.
 Αὐτὴ δ' αὖτ' ἴθυνεν, ὅθι ζωστῆρος ὀχῆες
 χρύσειοι σύνεχον, καὶ διπλὸς ἦντετο θώρηξ·
 ἐν δ' ἔπεσε ζωστῆρι ἀρηρότι πικρὸς οἰστός·
 διὰ μὲν ἄρ' ζωστῆρος ἐλήλατο δαιδαλέοιο, 135
 καὶ διὰ θώρηκος πολυδαιδάλου ἠρήρειστο,
 μήτρης θ', ἣν ἐφόρει ἔρυμα χροῶς, ἔρκος ἀκόντων,
 ἣ οἱ πλεῖστον ἔρυτο· διαπρὸ δὲ εἶσατο καὶ τῆς·
 ἀκρότατον δ' ἄρ' οἰστός ἐπέγραψε χροῶ φωτός·
 αὐτίκα δ' ἔβρεεν αἶμα κελαινεφές ἐξ ὠτειλῆς. 140
 Ὡς δ' ὅτε τίς τ' ἐλέφαντα γυνὴ φοίνικι μιήνη
 Μηονίς ἢ Κάειρα, παρήϊον ἔμμεναι ἵππων·
 κεῖται δ' ἐν θαλάμῳ, πολέες τέ μιν ἠρήσαντο

secours, et détourna le trait enduit de résine. Elle l'écarta de ton corps avec la sollicitude d'une mère, qui écarte une mouche du paisible sommeil de son enfant. C'est elle qui lui fit prendre la direction des attaches d'or du baudrier, qui formaient à cet endroit une double cuirasse. Le trait cruel atteignit les boucles qui retenaient le riche baudrier, le traversa, et perça la cuirasse, qui était d'un grand travail, ainsi que le ceinturon qu'il portait sur la peau, et qui fut son dernier rempart contre les traits. Le fer ne l'en pénétra pas moins, pour aller effleurer la surface de la peau du guerrier. Aussitôt un sang noir coula de sa blessure. Comme la pourpre dont une femme de Méonie ou de Carie colore l'ivoire qui doit orner la bouche des chevaux, et qui, exposé dans la chambre, fait envie à bien des cavaliers ;

ἢ στᾶσα πρόσθε
 ἄμυνέ τοι βέλος
 ἔχεπευκὲς.
 Ἴδὲ ἔεργε
 τόσον μὲν ἀπὸ χροῶς,
 ὡς ὅτε μήτηρ
 ἑέργει μυῖαν παιδὸς,
 ὅτε λέξεται
 ὕπνω ἠδέϊ.
 Αὐτὴ δὲ αὖτε ἴθυνεν,
 ὅθι ὀχῆες χρύσειοι ζωστῆρος
 σύνεχον,
 καὶ θώρηξ διπλὸς
 ἦντετο.
 Ὅιστός δὲ πικρὸς
 ἔπεσεν ἐν ζωστῆρι ἀρηρότι·
 ἐλήλατο μὲν ἄρ'
 διὰ ζωστῆρος δαιδαλέοιο,
 καὶ ἠρήρειστο
 διὰ θώρηκος
 πολυδαιδάλου,
 μήτρης τε
 ἣν ἐφόρει ἔρυμα χροῶς,
 ἔρκος ἀκόντων,
 ἣ ἔρυτό οἱ πλεῖστον·
 εἶσατο δὲ
 διαπρὸ καὶ τῆς.
 Ὅιστός δὲ ἄρα ἐπέγραψε
 χροῶ ἀκρότατον φωτός·
 αὐτίκα δὲ αἶμα κελαινεφές
 ἔβρεεν ἐξ ὠτειλῆς.
 Ὡς δὲ ὅτε τίς τε γυνὴ
 Μηονίς ἢ Κάειρα
 μιήνη φοίνικι ἐλέφαντα,
 ἔμμεναι παρήϊον
 ἵππων·
 κεῖται δὲ ἐν θαλάμῳ,
 ἵππῆές τε πολέες
 ἠρήσαντο φορέειν μιν·

laquelle s'étant tenue devant repoussa pour toi le trait ayant-de-la-résine.
 Or elle écarta *lui* autant à la vérité de la peau, comme quand une mère écarte une mouche de son fils, quand il repose dans un sommeil doux.
 Or elle de son côté dirigea *lui*, où les liens d'or du baudrier contenaient *celui-ci sur le corps*, et où une cuirasse double allait-au-devant *du trait*.
 Or la flèche amère tomba sur le baudrier adapté; elle bondit donc d'une part à travers le baudrier fait-avec-art, et elle s'était enfoncée-avec-force à travers la cuirasse faite-avec-beaucoup-d'art, et à travers le bandeau lequel il portait défense de la peau, rempart des traits, lequel défendit lui le plus; mais-pourtant *le trait* alla en-avant-à-travers même lui.
 Or la flèche donc marqua-d'une-raie la peau la plus extrême du mortel; et aussitôt un sang noir coulait de la blessure.
 Or comme quand quelque femme Méonienne ou Carienne aurait teint de pourpre l'ivoire, pour être un ornement-de-mâchoire de chevaux; or *cet ivoire* gît dans la chambre, et des cavaliers nombreux ont souhaité d'emporter lui ;

ἵππῆες φορέειν· βασιλῆϊ δὲ κείται ἀγαλμα,
ἀμφοτέρων, κόσμος θ' ἵππῳ, ἐλατῆρι τε κῦδος·
τοῖσί τοι, Μενέλαε, μιάσθη αἵματι μηροῖ
εὐφυέες, κνήμαί τ' ἠδὲ σφυρὰ κάλ' ὑπένερθε.

Ῥίγησεν δ' ἄρ' ἔπειτα ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
ὡς εἶδεν μέλαν αἶμα καταρρέον ἐξ ὤτειλῆς·
ρίγησεν δὲ καὶ αὐτὸς Ἀρηίφιλος Μενέλαος.

᾽Ως δὲ ἶδεν νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἐόντας,
ἄψορρόν οἱ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀγέρθη.

Τοῖς δὲ βαρυστενάχων μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων,
χειρὸς ἔχων Μενέλαον· ἐπεστενάχοντο δ' ἑταῖροι·

« Φίλε κασίγνητε, θάνατόν νύ τοι ὄρκι' ἔταμνον,
οἷον προστήσας πρὸ Ἀχαιῶν Τρωσὶ μάχεσθαι.

᾽Ως σ' ἔβαλον Τρῶες, κατὰ δ' ὄρκια πιστὰ πάτησαν.

Οὐ μὲν πῶς ἄλιον πέλει ὄρκιον, αἶμά τε ἀρνῶν,

σπονδαὶ τ' ἀκρητοὶ καὶ δεξιά, ἧς ἐπέπιθμεν.

présent digne d'un roi, qui va faire à la fois l'ornement du coursier,
et l'orgueil du conducteur ; ainsi, Ménélas, le sang teignait tes cuisses,
tes jambes et les belles chevilles de tes pieds. »

L'effroi saisit le prince des hommes, Agamemnon, à la vue de ce
sang noir qui coulait de la blessure. Le vaillant Ménélas en frémit lui-
même ; mais lorsqu'il vit que ni le lien, ni les crochets du fer n'a-
vaient pénétré, le courage lui revint au cœur. Cependant le puissant
Agamemnon, prenant la main de Ménélas, lui dit avec un profond
souponir, en présence de ses compagnons attristés :

« Mon frère, c'est donc pour ta mort que j'aurai conclu ce traité,
en te chargeant de défendre à toi seul la cause des Grecs contre les
Troyens ! Ainsi les Troyens t'ont frappé ; ils ont foulé aux pieds la foi
des serments ! Mais ce n'est pas un vain jeu que ces serments, ce sang
des agneaux, ces libations de vin pur, ces mains données en gage de

κείται δὲ ἀγαλμα βασιλῆϊ,
ἀμφοτέρων
κόσμος τε ἵππῳ
κῦδος τε ἐλατῆρι·
τοῖσι μηροῖ εὐφυέες τοι,
Μενέλαε,
μιάσθη αἵματι,
κνήμαί τε
ἠδὲ σφυρὰ καλά ὑπένερθεν.

Ἐπειτα δὲ ἄρα
Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν
ρίγησεν,
ὡς εἶδεν αἶμα μέλαν
καταρρέον ἐξ ὤτειλῆς·
Μενέλαος δὲ Ἀρηίφιλος
ρίγησε καὶ αὐτός·
᾽Ως δὲ ἶδε νεῦρόν τε
καὶ ὄγκους ἐόντας ἐκτὸς,
ἄψορρόν θυμὸς οἱ
ἀγέρθη ἐνὶ στήθεσσι.
Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
βαρυστενάχων
μετέφη τοῖς,
ἔχων Μενέλαον χειρός·
ἑταῖροι δὲ
ἐπεστονάχοντο·

« Κασίγνητε φίλε,
ἔταμόν νυν ὄρκια
θάνατόν τοι,
προστήσας οἷον
πρὸ Ἀχαιῶν
μάχεσθαι Τρωσὶ.
Τρῶες ἔβαλόν σε ὡς,
κατεπάτησαν δὲ
ὄρκια πιστά.
᾽Ορκιον μὲν
οὐ πέλει ἄλιόν πῶς,
αἶμά τε ἀρνῶν
σπονδαὶ τε ἀκρητοὶ
καὶ δεξιά,

mais il gît ornement pour le roi,
l'un et l'autre (à la fois)
et embellissement pour le cheval
et gloire pour le conducteur :
telles les cuisses belles à toi,
Ménélas,
furent teintées-toutes-deux de sang,
et *tes* jambes,
et *tes* chevilles belles au-dessous.

Ensuite d'autre part donc
Agamemnon roi des hommes
frissonna,
quand il vit le sang noir
coulant-en-bas de la blessure ;
et Ménélas cher-à-Mars
frissonna aussi lui.
Mais quand il vit et la corde-de-nerf
et les crochets étant dehors,
de nouveau le cœur à lui
se recueillit dans *sa* poitrine.
Le roi Agamemnon alors
poussant-de-lourds-gémissements
dit parmi eux,
ayant Ménélas par la main :
et les compagnons *de lui*
gémissaient-à *ses paroles* :

« Frère chéri,
je conclus donc *ces* serments
cause de mort pour toi,
ayant placé-en-avant *toi* seul
devant les Achéens
pour combattre contre les Troyens !
les Troyens frappèrent toi ainsi
et ils foulèrent-aux-pieds
les victimes-gages-de-foi fidèles.
La victime-gage-de-foi certes
n'est pas vaine en quelque sorte,
et le sang des agneaux,
et les libations sans-mélange,
et les mains-droites

Εἶπερ γάρ τε καὶ αὐτίκ' Ὀλύμπιος οὐκ ἐτέλεσεν, 160
 ἔκ τε καὶ ὄψ' ἐτελεί· σὺν τε μεγάλῳ ἀπέτισαν,
 σὺν σφῆσιν κεφαλῆσι, γυναιξὶ τε καὶ τεκέεσσιν.
 Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἔσσεται ἡμᾶρ δ' ἄν ποτ' ὀλώλῃ Ἴλιος ἱρή,
 καὶ Πριάμος καὶ λαὸς ἐϋμμελίῳ Πριάμοιο, 165
 Ζεὺς δέ σφι Κρονίδης ὑψίζυγος, αἰθέρι ναίων,
 αὐτὸς ἐπισσεύσῃσιν ἐρεμνὴν αἰγίδα πᾶσι,
 τῆσδ' ἀπάτης κοτέων· τὰ μὲν ἔσσεται οὐκ ἀτέλεστα.
 Ἄλλὰ μοι αἰνὸν ἄχος σέθεν ἔσσεται, ὦ Μενέλαε,
 αἶ κε θάνῃς, καὶ μοῖραν ἀναπλήσῃς βιότοιο· 170
 καὶ κεν ἐλέγχιστος πολυδίψιον Ἄργος ἰκοίμην·
 αὐτίκα γὰρ μνήσονται Ἀχαιοὶ πατρίδος αἴης·
 καδ' δέ κεν εὐχωλὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ λίποιμεν
 Ἄργειν Ἑλένην· σέο δ' ὄστέα πύσει ἄρουρα,
 κειμένου ἐν Τροίῃ, ἀτελευτήτῳ ἐπὶ ἔργῳ· 175
 καὶ τίς ᾧδ' ἔρει Τρώων ὑπερῆγορέοντων,
 τύμβῳ ἐπιθρώσκων Μενελάου κυδαλίμοιο·

foi; et si le dieu de l'Olympe n'a pas immédiatement vengé le parjure, il punira plus tard, et les coupables expieront cruellement leur crime, qui retombera sur eux-mêmes, sur leurs femmes et sur leurs enfants. Car, j'en ai le pressentiment et la conviction, un jour viendra où périra la ville sacrée d'Ilion avec Priam et le peuple du vaillant Priam. Alors le fils de Saturne, dont le trône domine les airs, secourera lui-même sur eux tous sa formidable égide, et vengera cette trahison; il n'y manquera pas. Mais quelle douleur pour nous, Ménélas, si cette blessure est mortelle, et qu'elle mette un terme à ta vie! Je retournerais couvert de honte vers Argos au sol aride; car les Grecs se souviendraient aussitôt de leur patrie; et nous laisserions comme un trophée à Priam et aux Troyens, Hélène, une fille de la Grèce. Tes os pourraient dans la terre de Troie, pour une cause que nous aurions perdue, et les Troyens insolents fouleraient le tombeau du

ῆς ἐπέτιθμεν.
 Εἶπερ γάρ τε καὶ αὐτίκα
 Ὀλύμπιος οὐκ ἐτέλεσεν,
 ἐκτελεῖ τε καὶ ὄψ'·
 ἀπέτισάν τε σὺν μεγάλῳ,
 σὺν σφῆσι κεφαλῆσι,
 γυναιξὶ τε καὶ τεκέεσσιν.
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 ἡμᾶρ ἔσσεται
 ὅτε Ἴλιος ἱρὴ ἂν ὀλώλῃ ποτὲ
 καὶ Πριάμος
 καὶ λαὸς Πριάμοιο
 ἐϋμμελίῳ,
 Ζεὺς δέ
 Κρονίδης ὑψίζυγος,
 ναίων αἰθέρι,
 αὐτὸς ἐπισσεύσῃσφι πᾶσιν
 αἰγίδα ἐρεμνὴν,
 κοτέων τῆσδε ἀπάτης·
 τὰ μὲν ἔσσεται
 οὐκ ἀτέλεστα.
 Ἄλλὰ, ὦ Μενέλαε,
 ἄχος αἰνὸν ἔσσεται μοι σέθεν,
 αἶ κε θάνῃς
 καὶ ἀναπλήσῃς μοῖραν βιότοιο·
 καὶ κεν ἰκοίμην ἐλέγχιστος
 Ἄργος πολυδίψιον.
 Αὐτίκα γὰρ Ἀχαιοὶ
 μνήσονται αἴης πατρίδος·
 καταλίποιμεν δέ κεν
 εὐχωλὴν Πριάμῳ καὶ Τρωσὶν
 Ἑλένην Ἀργεῖν·
 ἄρουρα δὲ πύσει ὄστέα
 σέο κειμένου ἐν Τροίῃ,
 ἐπὶ ἔργῳ ἀτελευτήτῳ.
 Καὶ τίς Τρώων ὑπερῆγορέοντων
 ἔρει κεν ᾧδε,
 ἐπιθρώσκων τύμβῳ
 Μενελάου κυδαλίμοιο·

auxquelles nous nous étions fiés.
 Car si toutefois aussi même aussitôt
 le dieu-de-l'Olympe n'a pas accompli,
 il accomplit aussi même tard;
 et ils ont payé avec grand intérêt,
 avec leurs têtes,
 et avec leurs femmes et enfants.
 Car moi je sais bien ceci
 dans mon esprit et dans mon cœur :
 un jour sera
 quand (où) Ilion sacrée aura péri enfin
 et Priam
 et le peuple de Priam
 roi habile-à-manier-la-lance,
 quand Jupiter aussi
 fils-de-Saturne au-siège-élevé,
 habitant dans l'air,
 lui-même aura agité contre eux tous
 l'égide ténébreuse,
 s'irritant de cette tromperie;
 lesquelles-choses certes seront
 non sans-effet.
 Mais, ô Ménélas,
 une peine cruelle sera à moi de toi,
 si tu es mort
 et as rempli le destin de ta vie;
 et je serais retourné très-blâmable
 à Argos très-altérée.
 Aussitôt en effet les Achéens
 se souviendront de la terre patrie;
 et nous aurions laissé
 vanterie pour Priam et les Troyens
 Hélène l'Argienne;
 et la terre pourrira les os
 de toi gisant dans Troie,
 pour une œuvre non-achevée.
 Et quelqu'un des Troyens fiers
 pourra-dire ainsi,
 sautant sur le tombeau
 de Ménélas glorieux :

Αἶθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσι χόλον τελέσει Ἀγαμέμνων
ὡς καὶ νῦν ἄλιον στρατὸν ἤγαγεν ἐνθάδ' Ἀχαιῶν!
καὶ δὴ ἔβη εἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·
σὺν κεινῆσιν νηυσὶ, λιπῶν ἀγαθὸν Μενέλαον.

180

᾿Ως ποτέ τις ἐρέει· τότε μοι χάνοι εὐρεῖα χθῶν!

Τὸν δ' ἐπιθαρσύνων προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Θάρσει, μηδέ τί πω δειδίσσεο λαὸν Ἀχαιῶν.

Οὐκ ἐν καιρίῳ ὄξυ πάγῃ βέλος, ἀλλὰ πάροισθεν
εἰρύσατο ζωστήρ τε παναίολος, ἠδ' ὑπένερθε
ζῶμά τε καὶ μίτρη, τὴν χαλκῆς κάμον ἄνδρες. »

185

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

« Αἶ γὰρ δὴ οὕτως εἶη, φίλος ὦ Μενέλαε·

ἔλκος δ' ἱητῆρ ἐπιμάσσεται, ἠδ' ἐπιθήσει
φάρμαχ', ἃ κεν παύσῃσι μελαινάων ὀδυνάων. »

190

Ἦ, καὶ Ταλθύβιον, θεῖον κήρυκα, προσηύδα·

« Ταλθύβι', ὅττι τάχιστα Μαχάονα δεῦρο κάλεσσον
ὥτ', Ἀσκληπιοῦ υἱὸν, ἀμύμονος ἱητῆρος,

vallant Ménélas, et diraient : « Puisse la colère d'Agamemnon triompher toujours, comme nous venons de le voir, avec l'inutile armée des Grecs qu'il conduisit sur ces bords. Il est parti pour retourner dans sa patrie, en nous abandonnant le brave Ménélas. » Voilà ce qu'on dira. Puisse la terre s'ouvrir sous mes pas ! »

Le blond Ménélas lui dit pour le rassurer : « Ne perds pas courage, et n'effraie pas l'armée des Grecs ! Le trait acéré n'a pas frappé juste ; et mon riche baudrier d'abord, puis ma cuirasse et ma ceinture, que d'habiles ouvriers ont forgée, m'ont garanti. »

Le puissant Agamemnon lui répondit : « Puisse-t-il en être ainsi, mon cher Ménélas ! Un médecin pansera la plaie, et y appliquera des remèdes qui mettront fin aux cruelles douleurs. »

Il dit, et, s'adressant à Talthybius, le divin héraut : « Talthybius, mande ici le plus tôt possible Machaon, fils du glorieux mé-

« Αἶθε Ἀγαμέμνων
τελέσειε χόλον ἐπὶ πᾶσιν
οὕτως ὡς καὶ νῦν
ἤγαγεν ἐνθα
στρατὸν ἄλιον Ἀχαιῶν.
Καὶ δὴ ἔβη οἰκόνδε
ἐς γῆν πατρίδα φίλην
σὺν νηυσὶ κεινῆσι,
λιπῶν Μενέλαον ἀγαθόν. »
Τις ἐρέει ποτέ ὡς·
τότε χθῶν εὐρεῖα
χάνοι μοι ! »

Μενέλαος δὲ ξανθὸς
προσέφη τὸν ἐπιθαρσύνων·

« Θάρσει,
μηδὲ δειδίσσεό πώ τι
λαὸν Ἀχαιῶν.

Βέλος ὄξυ οὐ πάγῃ
ἐν καιρίῳ,
ἀλλὰ ζωστήρ τε παναίολος
εἰρύσατο πάροισθεν
ἠδὲ ὑπένερθεν
ζῶμά τε καὶ μίτρη,
τὴν ἄνδρες χαλκῆς
κάμον. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
κρείων Ἀγαμέμνων προσέφη τόν·

« Αἶ γὰρ δὴ εἶη οὕτως,
ὦ Μενέλαε φίλος·
ἱητῆρ δὲ ἐπιμάσσεται ἔλκος
ἠδὲ ἐπιθήσει φάρμακα,
ἃ κεν παύσῃσιν
ὀδυνάων μελαινάων. »

Ἦ, καὶ προσηύδα Ταλθύβιον,
κήρυκα θεῖον·

« Ταλθύβιε,
κάλεσσον δεῦρο ὅττι τάχιστα
Μαχάονα,
φῶτ᾽α υἱὸν Ἀσκληπιοῦ,
ἱητῆρος ἀμύμονος,

« Ah ! si-aussi Agamemnon
accomplissait sa colère sur tous
ainsi comme aussi maintenant
il conduisit ici
une armée vaine d'Achéens !
Et certes il a été vers-ses-foyers
vers la terre patrie-chérie
avec les vaisseaux vides,
avant laissé Ménélas le bon. »
Quelqu'un dira un jour ainsi ;
alors que la terre large
se soit ouverte pour moi ! »

Or Ménélas le blond
dit-à lui l'encourageant :

« Prends-courage,
ni n'effraie encore en rien
le peuple des Achéens.
Le trait aigu n'a pas été fixé
dans un endroit principal du corps,
mais et le baudrier tout-brillant
a défendu moi par devant
et au-dessous
et la ceinture et le bandeau
que des hommes ouvriers-en-airain
travaillèrent. »

Répondant alors
le roi Agamemnon dit-à lui :

« Plût à Dieu que il en fût ainsi,
ô Ménélas chéri !
or un médecin tâtera la blessure
et mettra-dessus des médicaments
lesquels feront-cesser
tes douleurs noires. »

Il dit, et il s'adressait-à Talthybius,
héraut divin :

« Talthybius,
appelle ici le plus vite possible
Machaon,
mortel fils d'Esculape,
d'Esculape médecin irréprochable,

ὄφρα ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον ἀρχὸν Ἀχαιῶν,
 ὃν τις οἷς τεύσας ἔβαλεν, τόξων εὖ εἰδώς,
 Γρώων ἢ Λυκίων· τῷ μὲν κλέος, ἄμμι δὲ πένθος. »
 Ὡς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα οἱ κῆρυξ ἀπίθησεν ἀκούσας·
 βῆ δ' ἰέναι κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
 παπταίνων ἦρωα Μαχάονα· τὸν δ' ἐνόησεν 200
 ἑσταότ'· ἀμφὶ δέ μιν κρατεραὶ στίχες ἀσπιστῶν
 λαῶν, οἳ οἱ ἔποντο Τρίκης ἐξ ἵπποδότιο.
 Ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ὅρσ', Ἀσκληπιάδῃ καλέει κρείων Ἀγαμέμνων,
 ὄφρα ἴδῃς Μενέλαον Ἀρήϊον ἀρχὸν Ἀχαιῶν, 205
 ὃν τις οἷσ τεύσας ἔβαλεν, τόξων εὖ εἰδώς,
 Γρώων ἢ Λυκίων· τῷ μὲν κλέος, ἄμμι δὲ πένθος. »
 Ὡς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι δρине·
 βᾶν δ' ἰέναι καθ' ὄμιλον ἀνά στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον ὄθι ξανθὸς Μενέλαος 210

decin Esculape, qu'il voie la blessure du belliqueux Ménélas, le chef des Grecs, atteint par un des plus habiles archers des Troyens ou des Lyciens, qui s'est couvert de gloire en nous plongeant dans le deuil. »

Il dit, et le héraut obéit à son ordre. Il se mit à parcourir l'armée des Grecs à la tunique d'airain, cherchant des yeux le divin Machaon. Il l'aperçut debout, au milieu de ses vaillants soldats armés de boucliers, qu'il avait amenés avec lui de la ville de Trica, qui nourrit des chevaux. Il l'aborde, et lui adresse ces paroles rapides :

« Accours, fils d'Esculape ! C'est le puissant Agamemnon qui t'appelle, pour visiter la blessure du vaillant Ménélas, chef des Grecs, atteint par la flèche d'un des plus habiles archers des Troyens ou des Lyciens, qui s'est couvert de gloire en nous plongeant dans le deuil. »

Il dit ; et le cœur de Machaon s'émut dans sa poitrine. Ils traversent en toute hâte l'immense armée des Grecs ; dès qu'ils sont arrivés à l'endroit où a été blessé le blond Ménélas, qu'ils trouvent environné de

ὄφρα ἴδῃ Μενέλαον Ἀρήϊον,
 ἀρχὸν Ἀχαιῶν,
 ὃν τις ἔβαλεν
 οἷσ τεύσας
 εἰδώς εὖ τόξων,
 Γρώων ἢ Λυκίων·
 κλέος τῷ μὲν,
 πένθος δὲ ἄμμι. »
 Ἔφατο ὣς·
 οὐδὲ κῆρυξ ἀκούσας
 ἀπίθησεν ἄρα οἱ·
 βῆ δὲ ἰέναι
 κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν
 χαλκοχιτώνων,
 παπταίνων
 ἦρωα Μαχάονα·
 ἐνόησε δὲ τὸν ἑσταότα·
 ἀμφὶ δέ μιν στίχες κρατερῶν
 λαῶν ἀσπιστῶν,
 οἳ ἔποντό οἱ
 ἐκ Τρίκης ἵπποδότιο.
 Ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ὅρσο, Ἀσκληπιάδῃ,
 κρείων Ἀγαμέμνων καλέει,
 ὄφρα ἴδῃς Μενέλαον Ἀρήϊον
 ἀρχὸν Ἀχαιῶν,
 ὃν τις ἔβαλεν
 οἷσ τεύσας,
 εἰδώς εὖ τόξων,
 Γρώων ἢ Λυκίων·
 κλέος τῷ μὲν,
 πένθος δὲ ἄμμι. »
 Φάτο ὣς· δρине δὲ ἄρα τῷ
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι·
 βᾶν δὲ ἰέναι
 καθὰ ὄμιλον
 ἀνά στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἴκανον,
 ὄθι Μενέλαος ξανθὸς

pour qu'il voie Ménélas le Martial, chef des Achéens, que quelqu'un a frappé ayant lancé-une-flèche, sachant bien *en fait* d'arcs, soit des Troyens ou des Lyciens ; gloire à lui d'une part, deuil à nous d'autre part. »

Il dit ainsi ;
 et le héraut ayant entendu ne désobéit donc pas à lui ;
 mais il marcha pour aller à travers le peuple des Achéens à-tuniques-d'airain, cherchant-des-yeux le héros Machaon, or il aperçut lui se tenant-debout ; et autour de lui des rangs forts de peuples munis-de-boucliers, qui suivaient lui de Trica nourrissant-des-chevaux.

Or se tenant près il disait-à *lui* des paroles ailées :

« Elance-toi, fils-d'Esculape, le roi Agamemnon t'appelle, afin que tu voies Ménélas le Martial, chef des Achéens, que quelqu'un a frappé, ayant lancé-une-flèche, sachant bien *en fait* d'arcs, soit des Troyens ou des Lyciens ; gloire à lui d'une part, deuil à nous d'autre part. »

Il dit ainsi ; et il souleva donc à lui le cœur dans la poitrine ; or ils marchèrent pour aller par la foule à travers l'armée large des Achéens. Mais quand certes donc ils vinrent où Ménélas le blond

βλήμενος ἦν (περὶ δ' αὐτὸν ἀγηγέραθ', ὄσσοι ἄριστοι,
κυκλός, ὃ δ' ἐν μέσσοισι παρίστατο ἰσόθεος φῶς),
αὐτίκα δ' ἐκ ζωστήρος ἀρηρότος ἔλκεν δίστον
τοῦ δ' ἐξελομένοιο, πάλιν ἄγεν ὀξέες ὄγκοι.

Λῦσε δέ οἱ ζωστήρα παναίολον, ἧδ' ὑπένερθε 215

ζῶμά τε καὶ μίτρην, τὴν χαλκῆες κάμον ἄνδρες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἶδεν ἔλκος, ὅθ' ἔμπεσε πικρὸς δίστος,
αἶμ' ἐκμυζήσας, ἐπ' ἄρ' ἦπια φάρμακα εἰδὼς
πάσσε, τά οἱ ποτε πατρὶ φίλα φρονέων πόρε Χείρων.

Ἵφρα τοὶ ἀμπεπέοντο βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον, 220

τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον ἀσπιστάων
οἱ δ' αὖτις κατὰ τεύχε' ἔδυν, μνήσαντο δὲ χάρμης.

Ἐνθ' οὐκ ἂν βρίζοντα ἴδοις Ἀγαμέμνονα δῖον,
οὐδὲ καταπτύσσοντ', οὐδ' οὐκ ἐθέλοντα μάχεσθαι,
ἀλλὰ μάλα σπεύδοντα μάχην ἐς κυδιάνειραν. 225

tous les chefs, au milieu desquels il paraît comme un dieu, Machaon arrache soudain le dard des agrafes du baudrier; mais comme les crochets aigus du fer y restent engagés, il détache le riche baudrier, puis la cuirasse et le ceinturon, qu'ont forgé d'habiles ouvriers. Ensuite, lorsqu'il a visité la plaie où était entré le trait cruel, il en exprime le sang, et y applique habilement un baume salutaire dont son père avait autrefois dû le secret à l'amitié de Chiron.

Tandis qu'on s'empressait autour du brave Ménélas, survinrent des phalanges de Troyens armés de boucliers. Alors les Grecs reprirent les armes, et retournèrent aux combats.

Loin de se troubler, de s'effrayer, ou de reculer devant la nécessité de combattre, vous eussiez vu le divin Agamemnon se précipiter dans la glorieuse mêlée. Il laisse là ses coursiers et son char garni d'airain :

βλήμενος ἦν
(ὄσσοι δὲ ἄριστοι
ἀγηγέρατο περὶ αὐτὸν
κυκλόσε,
ὃ δὲ φῶς ἰσόθεος
παρίστατο ἐν μέσσοισιν),
αὐτίκα δὲ ἔλκεν δίστον
ἐκ ζωστήρος ἀρηρότος
τοῦ δὲ ἐξελομένοιο,
ὄγκοι ὀξέες
ἄγεν πάλιν.
Λῦσε δέ οἱ
ζωστήρα παναίολον
ἧδὲ ὑπένερθεν
ζῶμά τε καὶ μίτρην,
τὴν ἄνδρες χαλκῆες
κάμον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἶδεν ἔλκος,
ὅθι δίστος πικρὸς ἔμπεσεν,
ἐκμυζήσας αἶμα,
εἰδὼς ἐπέπασσεν ἄρα
φάρμακα ἦπια,
τὰ Χείρων πόρεν οἱ ποτε
φρονέων φίλα πατρὶ

Ἵφρα τοὶ
ἀμπεπέοντο
Μενέλαον ἀγαθὸν βοὴν,
τόφρα δὲ
στίχες Τρώων ἀσπιστάων
ἐπήλυθον·
οἱ δὲ αὖτις
κατέδυν τεύχεα,
μνήσαντο δὲ χάρμης.

Ἐνθα οὐκ ἂν ἴδοις
δῖον Ἀγαμέμνονα βρίζοντα,
οὐδὲ καταπτύσσοντα,
οὐδὲ οὐκ ἐθέλοντα μάχεσθαι,
ἀλλὰ σπεύδοντα μάλα
ἐς μάχην
κυδιάνειραν.

avait été frappé
(et tous les meilleurs
s'étaient rassemblés autour de lui
en cercle,
et lui mortel égal-à-un-dieu
se tenait-là au milieu-d'eux),
or aussitôt il tirait la flèche
du baudrier adapté;
or celle-ci étant retirée,
les crochets aigus
se brisèrent en arrière.
Or il délia à lui
le baudrier tout-brillant
et en-dessous
et la ceinture et le bandeau,
que des hommes ouvriers-en-airain
travaillèrent.

Puis quand il vit la blessure,
où la flèche amère tomba,
ayant exprimé-en-suçant le sang,
sachant il saupoudra-dessus donc
des remèdes doux,
que Chiron fournit à lui jadis
pensant amicalement pour son père.

Pendant que ceux-ci
travaillaient-en-hâte-autour
de Ménélas bon dans la mêlée,
pendant ce temps d'autre part
des rangs de Troyens à-boucliers
survinrent;
les Achéens de nouveau
revêtirent-ensuite leurs armes,
et se souvinrent du combat.

Là tu n'aurais pas vu
le divin Agamemnon sommeillant
ni se-blottissant-de-peur,
ni ne pas voulant combattre,
mais se hâtant fort
vers le combat
couvrant-de-gloire-les-hommes.

Ἴππους μὲν γὰρ ἔασε καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ·
καὶ τοὺς μὲν θεράπων ἀπάνευθ' ἔχε φυσιώωντας
Εὐρυμέδων, υἱὸς Πτολεμαίου Πειραΐδαο·
τῷ μάλα πόλλ' ἐπέτελλε παρισχέμεν, ὅπποτε κέν μιν
γυῖα λάβῃ κάματος, πολέας διὰ κοιρανέοντα· 230
αὐτὰρ ὁ πεζὸς ἐὼν ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·
καὶ ῥ' οὖς μὲν σπεύδοντας ἴδοι Δαναῶν ταχυπόλων,
τοὺς μάλα θαρσύνεσκε παριστάμενος ἐπέεσσιν·
« Ἀργεῖοι, μήπω τι μεθίετε θούριδος ἀλκῆς·
οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατήρ Ζεὺς ἔσσειτ' ἀρωγός· 235
ἀλλ' οἵπερ πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσαντο,
τῶν ἦτοι αὐτῶν τέρενα χροῖα γῦπες ἔδονται·
ἡμεῖς αὖτ' ἀλόχους τε φίλας καὶ νήπια τέκνα
ἄξομεν ἐν νήεσσιν, ἐπὴν πτολίεθρον ἔλωμεν. »
Οὔστινας αὖ μεθιέντας ἴδοι στυγεροῦ πολέμοιο, 240
τοὺς μάλα νεικείεσκε χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·

son attelage haletant reste à l'écart, sous la garde de son serviteur Eurymédon, descendant de Piréus par son père Ptolémée. Il lui ordonne surtout de ne pas s'éloigner, dans le cas où la fatigue épuiserait ses forces, au milieu des soins du commandement. Il parcourait donc à pied les rangs des guerriers, secondant l'ardeur des Grecs aux coursiers rapides, et les animant par ses discours :

« Argiens, rappelez à vous votre valeur invincible ! Jupiter ne se rangera pas du côté des parjures. Mais ceux qui les premiers auront violé leurs serments, serviront de pâture aux vautours ; et nous, nous emporterons leurs femmes et leurs tendres enfants sur nos vaisseaux, après avoir pris leur ville. »

A ceux qui ne prenaient point part à la cruelle mêlée, il adressait ces reproches d'une voix pleine de colère :

Ἔασε μὲν γὰρ Ἴππους
καὶ ἄρματα ποικίλα χαλκῶ·
καὶ θεράπων ἔχεν ἀπάνευθε
τοὺς μὲν φυσιώωντας,
Εὐρυμέδων,
υἱὸς Πτολεμαίου Πειραΐδαο·
τῷ ἐπέτελλε μάλα πολλὰ
παρισχέμεν,
ὅπποτε κάματος
λάβῃ κέ μιν γυῖα,
κοιρανέοντα διὰ πολέας·
αὐτὰρ ὁ ἐὼν πεζὸς
ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·
καὶ ῥα Δαναῶν μὲν
ταχυπόλων
οὖς ἴδοι σπεύδοντας,
παριστάμενος
θαρσύνεσκε μάλα
τοὺς ἐπέεσσιν·
« Ἀργεῖοι,
μήπω μεθίετέ τι
ἀλκῆς θούριδος·
Ζεὺς γὰρ πατήρ
οὐκ ἔσσειται ἀρωγός·
ἐπὶ ψευδέσσι·
ἀλλὰ οἵπερ πρότεροι
δηλήσαντο
ὑπὲρ ὄρκια,
γῦπες ἦτοι ἔδονται
χροῖα τέρενα τῶν αὐτῶν·
ἡμεῖς αὖτε
ἄξομεν ἐν νήεσσιν
ἀλόχους τε φίλας
καὶ τέκνα νήπια,
ἐπὴν ἔλωμεν πτολίεθρον. »
Οὔστινας
ἴδοι αὖ
μεθιέντας πολέμοιο στυγεροῦ,
νεικείεσκε τοὺς μάλα
ἐπέεσσι χολωτοῖσιν·

Car il laissa ses chevaux
et son char bigarré d'airain ;
et son serviteur avait à l'écart
ceux-ci haletants,
Eurymédon,
fils de Ptolémée fils-de-Piréus,
auquel il ordonnait fort beaucoup
de se tenir-auprès,
pour quand la fatigue
aurait pris lui *quant à ses membres,*
lui commandant à travers beaucoup ;
lui d'autre part étant étant à-pied
parcourait les rangs des hommes ;
et donc *ceux* des fils-de-Danaüs
à coursiers-rapides
que il avait vus se hâtant,
se tenant-auprès
il animait fortement
eux par des paroles :
« Argiens,
ne lâchez pas encore quelque-chose
de *votre* courage impétueux ;
car Jupiter père
ne sera pas auxiliaire
envers des menteurs ;
mais ceux-qui donc les premiers
causèrent-un-dommage
passant par dessus les serments,
les vautours certes mangeront
la peau tendre de ceux là-mêmes ;
nous d'autre part
nous emmènerons sur *nos* vaisseaux
et *leurs* épouses chéries
et *leurs* enfants ne-parlant-pas,
quand nous aurons pris la ville. »
Tous-ceux-que
il avait vus en revanche
abandonnant la guerre odieuse,
il gourmandait eux fort
par des paroles irritées :

« Ἀργεῖοι ἰόμωροι, ἔλεγχέες, οὐ νυ σέβεσθε ;
 τίφθ' οὕτως ἔστητε τεθηπότες, ἤύτε νεβροί ;
 αἴτ', ἐπεὶ οὖν ἔκαμον πολέος πεδίοιο θέουσαι,
 ἐστᾶσ', οὐδ' ἄρα τις σφι μετὰ φρεσὶ γίγνεται ἀλκή· 245
 ὧς ὑμεῖς ἔστητε τεθηπότες, οὐδὲ μάχεσθε.
 Ἦ μένετε Τρῶας σχεδὸν ἐλθέμεν, ἔνθα τε νῆες
 εἰρύατ' εὐπρυμνοὶ, πολιῆς ἐπὶ θινὶ θαλάσσης,
 ὄφρα ἴδῃτ' αἶ κ' ὕμιν ὑπέρσχη χεῖρα Κρονίων ; »
 ὦς ἔειπε κοιρανέων ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν· 250
 ἦλθε δ' ἐπὶ Κρήτεσσι, κιῶν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.
 Οἱ δ' ἀμφ' Ἰδομενῆα δαΐφρονα θωρήσσαντο.
 Ἰδομενεὺς μὲν ἐνὶ προμάχοις, συτ' εἵκελος ἀλκῆν,
 Μηριόνης δ' ἄρα οἱ πυμάτας ὠτρυνε φάλαγγας.
 Τοὺς δὲ ἰδὼν γήθησεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων, 255
 αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα προσήδα μελιχίοισιν·

« Argiens, qui ne combattez qu'avec des flèches, n'avez-vous pas honte de votre lâcheté? Pourquoi rester consternés comme des faons timides, qui, après avoir couru longtemps la plaine, s'arrêtent sans force et sans courage? C'est le même effroi qui vous glace et vous empêche de combattre. Attendez-vous que les Troyens s'avancent jusqu'à nos vaisseaux aux belles poupes, tirés à sec sur le rivage de la mer qui blanchit sous l'écume; attendez-vous qu'alors le fils de Saturne étende sur vous sa main protectrice? »

C'est ainsi que le chef parcourait tous les rangs. Il pénètre à travers la foule des guerriers jusqu'aux Crétois, qui étaient réunis en armes autour du valeureux Idoménée. Au premier rang combattait Idoménée, comparable au sanglier pour la vigueur, et Mériion animait au combat ses dernières phalanges. Ce spectacle combla de joie Agamemnon, le roi des hommes, qui aborda soudain Idoménée avec ces paroles flatteuses :

« Ἀργεῖο.
 ἰόμωροι,
 ἔλεγχέες,
 οὐ νυ σέβεσθε ;
 τίπτε οὕτως
 ἔστητε
 τεθηπότες ἤύτε νεβροί ;
 αἴτε, ἐπεὶ οὖν ἔκαμον
 θέουσαι πεδίοιο πολέος,
 ἐστᾶσιν,
 οὐδὲ ἄρα τις ἀλκή
 γίγνεται σφι μετὰ φρεσίν·
 ὧς ὑμεῖς
 ἔστητε τεθηπότες
 οὐδὲ μάχεσθε.
 Ἦ μένετε
 Τρῶας ἐλθέμεν σχεδὸν,
 ἔνθα τε νῆες εὐπρυμνοὶ
 εἰρύατο,
 ἐπὶ θινὶ θαλάσσης πολιῆς,
 ὄφρα ἴδῃτε,
 αἶ Κρονίων
 κὲν ὑπέρσχη ὕμιν χεῖρα ; »
 ὦς ἔειπε κοιρανέων ὦδε
 ἐπεπωλεῖτο στίχας ἀνδρῶν·
 ἦλθε δ' ἐπὶ Κρήτεσσι,
 κιῶν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.
 Οἱ δὲ ἀμφὶ Ἰδομενῆα
 δαΐφρονα
 θωρήσσαντο·
 Ἰδομενεὺς μὲν
 ἐνὶ προμάχοις
 εἵκελος ἀλκῆν συτ',
 Μηριόνης δὲ ἄρα
 ὠτρυνέν οἱ
 φάλαγγας πυμάτας.
 Ἰδὼν δὲ τοὺς,
 Ἀγαμέμνων ἀναξ ἀνδρῶν γήθησεν,
 αὐτίκα δὲ προσήδα Ἰδομενῆα
 μελιχίοισιν·

« Argiens
 furieux-seulement-avec-des-flèches,
 objets-de-reproches,
 n'avez-vous pas honte donc ?
 pourquoi-donc ainsi
 vous êtes-vous-tenus-immobiles
 stupéfaits comme des faons ?
 qui aussi, quand donc ils ont fatigué
 courant par une plaine grande,
 se sont arrêtés-immobiles,
 et donc quelque vigueur
 ne naît pas à eux dans le cœur ;
 ainsi vous
 vous vous êtes tenus stupéfaits
 et ne combattez pas.
 Est-ce-que vous attendez [droit
 les Troyens être venus près de l'en-
 où aussi les navires à-belles-poupes
 avaient été tirés,
 sur le rivage de la mer blanche,
 afin que vous ayez vu,
 si le fils-de-Saturne
 aura tenu-sur-vous sa main ? »

Lui commandant ainsi
 parcourait les rangs des Achéens ;
 or il vint près des Crétois,
 allant par la foule des hommes.
 Or ceux autour d'Idoménée
 aux-sentiments-belliqueux
 s'armaient ;
 Idoménée d'une part
 parmi ceux-combattant-en-avant,
 semblable en force à un sanglier,
 Mériion d'autre part donc
 poussait pour lui
 les phalanges dernières.
 Or ayant vu eux,
 Agamemnon roides-hommes se réjouit,
 et aussitôt disait à Idoménée
 avec des paroles de miel :

« Ἴδομενεῦ, πέρι μεν σε τίω Δαναῶν ταχυπόλων,
 ἡμὲν ἐνὶ πτολέμῳ, ἦδ' ἄλλοίω ἐπὶ ἔργῳ,
 ἦδ' ἐν δαίθῳ, ὅτε πέρ τε γερούσιον αἶθοπα οἶνον
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἐνὶ κρητῆρσι κέρωνται. 260
 Εἴπερ γάρ τ' ἄλλοι γε καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
 δαιτρὸν πίνωσιν, σὸν δὲ πλεῖον δέπας αἰεὶ
 ἔστηχ' ὥσπερ ἐμοί, πιέειν, ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
 Ἄλλ' ὄρσευ πόλεμόνδ', οἷος πάρος εὐχέαι εἶναι. »
 Τὸν δ' αὖτ' Ἴδομενεὺς, Κρητῶν ἀγὸς, ἀντίον ἠΰδα 265
 « Ἀτρεΐδη, μάλα μὲν τοι ἐγὼν ἐρίηρος ἑταῖρος
 ἔσσομαι, ὡς τοπρῶτον ὑπέστην καὶ κατένευσα·
 ἀλλ' ἄλλους ὄτρυνε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς,
 ὄφρα τάχιστα μαχώμεθ'· ἐπεὶ σὺν γ' ὄρκι' ἔχουαν
 Τρῶες· τοῖσιν δ' αὖ θάνατος καὶ κήδε' ὀπίσσω 270
 ἔσσειτ', ἐπεὶ πρότεροι ὑπὲρ ὄρκια δηλήσαντο. »

« Idoménée, tu es celui que j'honore le plus parmi les Grecs aux coursiers rapides, dans la guerre comme dans toute autre circonstance, et jusque dans les banquets, où les princes des Grecs mêlent dans des coupes d'honneur un vin généreux ; et quoique les autres Grecs à la belle chevelure ne boivent que le vin qui leur est mesuré, ta coupe est toujours pleine, comme la mienne, quand il te plaît de boire. Cours donc au combat, et sois digne de toi-même ! »

Alors Idoménée, chef des Crétois, lui répondit : « Fils d'Atrée, je serai toujours pour toi un compagnon fidèle, comme je te l'ai d'abord promis et juré. Mais pousse au combat les autres Grecs à la belle chevelure, afin que l'action s'engage au plus tôt ; car les Troyens ont violé les traités, et c'est la mort et la désolation qui les attend, pour avoir trahi leurs serments. »

« Ἴδομενεῦ,
 τίω σε μὲν πέρι
 Δαναῶν ταχυπόλων,
 ἡμὲν ἐνὶ πτολέμῳ
 ἦδ' ἐπὶ ἔργῳ ἄλλοίω,
 ἦδ' ἐν δαίτῳ,
 ὅτε πέρ τε
 οἱ ἄριστοι Ἀργείων
 κέρωνται ἐνὶ κρητῆρσιν
 οἶνον γερούσιον αἶθοπα.
 Εἴπερ γάρ τε
 ἄλλοι γε Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες
 πίνωσι δαιτρὸν,
 σὸν δὲ δέπας
 ἔστηκεν αἰεὶ πλεῖον,
 ὥσπερ ἐμοί,
 πιέειν,
 ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
 Ἄλλὰ ὄρσευ πόλεμόνδε,
 οἷος εὐχέαι
 εἶναι πάρος. »
 Ἴδομενεὺς δὲ αὖτε,
 ἀγὸς Κρητῶν,
 ἠΰδα ἀντίον·
 « Ἀτρεΐδη,
 ἐγὼ μὲν ἔσσομαί τοι
 ἑταῖρος μάλα ἐρίηρος,
 ὡς τὸ πρῶτον ὑπέστην
 καὶ κατένευσα·
 ἀλλὰ ὄτρυνε
 ἄλλους Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας,
 ὄφρα μαχώμεθα
 τάχιστα·
 ἐπεὶ Τρῶες
 συνέχευάν γε ὄρκια·
 θάνατος δὲ καὶ κήδεα
 ἔσσειται αὖ τοῖσιν ὀπίσσω,
 ἐπεὶ πρότεροι
 δηλήσαντο,
 ὑπὲρ ὄρκια. »

« Idoménée,
 j'honore toi certes le plus
 des fils-de-Danaüs à-coursiers-vifs,
 et dans la guerre
 et pour toute œuvre autre,
 et dans le festin,
 quand donc aussi
 les meilleurs des Argiens
 ont mélangé dans des cratères
 un vin d'-honneur foncé.
 Si-pourtant en effet aussi
 d'autres Achéens chevelus
 ont bu leur ration,
 ta coupe aussi
 s'est tenue toujours pleine,
 comme à moi,
 pour boire
 quand le cœur nous y pousserait.
 Mais élance-toi à-la-guerre,
 tel-que tu te vantes
 d'être dès-avant. »
 Or Idoménée d'autre part,
 chef des Crétois,
 disait en-réponse :
 « Fils-d'Atrée,
 moi à la vérité je serai à toi
 un compagnon fort bien-uni,
 comme dès l'abord j'ai promis
 et j'ai accordé-par-un-signede-tête ;
 mais excite
 d'autres Achéens chevelus,
 afin que nous combattions
 le plus vite possible ;
 puisque les Troyens
 ont confondu certes les serments ;
 or mort et funérailles
 seront en retour à eux après,
 puisque les premiers
 ils causèrent-dommage à nous,
 passant par-dessus les serments. »

Ὡς ἔφατ'· Ἀτρείδης δὲ παρώχεται γηθόσυνος κῆρ.
 Ἥλυθε δ' ἐπ' Αἰάντεσσι, κίων ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.
 Τῷ δὲ κορυσσέσθην, ἅμα δὲ νέφος εἴπετο πεζῶν.
 Ὡς δ' ὅτ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδεν νέφος αἰπόλος ἀνὴρ, 275
 ἐρχόμενον κατὰ πόντον ὑπὸ Ζεφύροιο ἰωῆς·
 τῷ δέ τ', ἀνευθεν εἰόντι, μελάντερον, ἤϋτε πίσσα,
 φαίνεται ἶον κατὰ πόντον, ἄγει δέ τε λαίλαπα πολλήν,
 ῥίγησέν τε ἰδὼν, ὑπὸ τε σπέος ἤλασε μῆλα·
 τοῖαι ἅμ' Αἰάντεσσι Διοτρεφῶν αἰζήων 280
 δῆϊον ἐς πόλεμον πυκινὰ κίνυντο φάλαγγες
 κυάνεαι, σάκεσίν τε καὶ ἔγχεσι πεφρικυῖαι.
 Καὶ τοὺς μὲν γήθησεν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,
 καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Αἶαντ', Ἀργείων ἡγήτορε χαλκοχιτώνων, 285
 σφῶϊ μὲν (οὐ γὰρ ἔοικ' ὄτρυνέμεν) οὔτι κελεύω·
 αὐτῷ γὰρ μάλα λαὸν ἀνώγετον Ἴφι μάχεσθαι.
 Αἶ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

Il dit, et le fils d'Atrée s'en alla, le cœur satisfait. Il arrive près des Ajax, en traversant la foule des guerriers, et les trouve armés tous les deux, et suivis d'une nuée de fantassins. Tel un nuage, que le chevrier voit du haut de la colline, chassé sur la mer par le souffle du Zéphyre; en le voyant de loin, noir comme la poix, accourir sur les flots, en soufflant la tempête, il va, saisi d'effroi, mettre sous une grotte ses troupeaux à couvert. Tels, autour des deux Ajax, s'ébranlaient pour le combat les épais et sombres bataillons des fils de Jupiter, hérissés de boucliers et de lances. A leur vue, le puissant Agamemnon, comblé de joie, leur adresse la parole et s'écrie :

« Ajax, chefs des Grecs à la tunique de fer, ce n'est pas vous que j'ai besoin d'encourager : vous animez vous-mêmes vos soldats à se bien battre. O Jupiter, Minerve Apollon, inspirez à tous les Grecs la même

Ἔφατο ὧς·
 Ἀτρείδης δὲ παρώχεται
 γηθόσυνος κῆρ.
 Ἥλυθε δὲ ἐπὶ Αἰάντεσσι,
 κίων ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν·
 τῷ δὲ κορυσσέσθην,
 νέφος δὲ πεζῶν
 εἴπετο ἅμα.
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ αἰπόλος
 εἶδεν ἀπὸ σκοπιῆς
 νέφος ἐρχόμενον κατὰ πόντον
 ὑπὸ ἰωῆς Ζεφύροιο·
 ἶον δὲ κατὰ πόντον
 φαίνεται τε τῷ εἰόντι ἀνευθεν
 μελάντερον
 ἤϋτε πίσσα,
 ἄγει δὲ λαίλαπα πολλήν,
 ῥίγησέν τε ἰδὼν
 ἤλασέν τε μῆλα
 ὑπὸ σπέος·
 τοῖαι ἅμα Αἰάντεσσι
 φάλαγγες πυκινὰ κυάνεαι
 αἰζήων Διοτρεφῶν
 κίνυντο ἐς πόλεμον δῆϊον,
 πεφρικυῖαι
 σάκεσίν τε καὶ ἔγχεσι.
 Καὶ ἰδὼν μὲν τοὺς
 κρείων Ἀγαμέμνων γήθησε,
 καὶ φωνήσας προσηύδα σφεας
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Αἶαντε,
 ἡγήτορε Ἀργείων
 χαλκοχιτώνων,
 κελεύω μὲν οὔτι σφῶϊ
 (οὐ γὰρ ἔοικεν ὄτρυνέμεν)·
 αὐτῷ γὰρ ἀνώγετον μάλα
 λαὸν μάχεσθαι Ἴφι.
 Αἶ γὰρ,
 Ζεῦ τε πάτερ
 καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

Il dit ainsi ;
 or le fils-d'Atrée passait-outré
 joyeux *quant au cœur*.
 Puis il vint près des Ajax ;
 allant par la foule des hommes ;
 or eux-deux s'armaient,
 et un nuage de fantassins
 suivait en même temps.
 Or comme quand un homme chevrier
 a vu d'un lieu-d'observation
 un nuage venant sur la mer
 par suite du souffle du Zéphyr ;
 or allant à travers la mer
 et il paraît à lui-même étant de loin
 plus noir *qu'autrement* ,
 comme de la poix,
 et il amène aussi un tourbillon grand ;
 et il a frissonné *l'ayant vu* ,
 et il a poussé *ses brebis*
 sous une caverne ;
 telles avec les Ajax
 des phalanges serrées sombres
 de jeunes-gens de-race-de-Jupiter
 se mouvaient vers la guerre ennemie,
 s'étant hérissées
 et de boucliers et de lances.
 Et ayant vu eux à la vérité
 le roi Agamemnon se réjouit,
 et ayant parlé il disait à eux
 des paroles ailées :
 « Vous les deux-Ajax
 chefs des Argiens
 revêtus-de-tuniques-d'airain,
 je n'ordonne certes rien à vous-deux
 (car il ne convient pas d'exciter *vous*) ;
 car vous-deux vous excitez fort
 le peuple à combattre vaillamment.
 Plût au ciel que,
 et Jupiter père
 et Minerve et Apollon,

τοῖος πᾶσιν θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γένοιτο!

τῷ τε τάχ' ἠμύσειε πόλις Πριάμοιο ἀνακτος, 290
 χερσὶν ὑφ' ἡμετέρησιν ἀλοῦσά τε περθομένη τε.»

«Ὡς εἰπὼν, τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, βῆ δὲ μετ' ἄλλους·
 ἐνθ' ὄγε Νέστορ' ἔτετμε, λιγὺν Πυλίων ἀγορητὴν,
 οὗς ἐτάρους στέλλοντα, καὶ δτρύνοντα μάχεσθαι,
 ἀμφὶ μέγαν Πελάγοντα, Ἀλάστορά τε Χρομίον τε, 295
 Αἴμονά τε κρείοντα, Βίαντά τε, ποιμένα λαῶν.

Ἴππηας μὲν πρῶτα σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι,
 πεζοὺς δ' ἐξόπιθε στήσεν πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
 ἔρκος ἔμεν πολέμοιο· κακοὺς δ' ἐς μέσσον ἔλασσεν,
 ὄφρα καὶ οὐκ ἐθέλων τις ἀναγκαίῃ πολεμίζοι. 300

Ἴππεῦσιν μὲν πρῶτ' ἐπετέλλετο· τοὺς γὰρ ἀνώγει
 σφοδρὸς ἵππους ἐχέμεν, μηδὲ κλονέεσθαι ὀμίλῳ·

«Μηδέ τις, ἵπποσύνη τε καὶ ἠγορέηφι πεποιθώς,
 οἷος πρόσθ' ἄλλων μεμάτῳ Τρώεσσι μάχεσθαι,
 μηδ' ἀναχωρεῖτω· ἀλαπαδνότεροι γὰρ ἔσεσθε. 305

ardeur, et bientôt la ville du roi Priam périra, conquise et ravagée par nos armes ! »

Après ce discours, il quitta les deux Ajax, et se dirigea vers d'autres guerriers. Il rencontra Nestor, l'harmonieux orateur de Pylos, disposant ses compagnons, et les animant au combat : à ses côtés étaient le grand Pélagon, Alastor, Chromius, le puissant Hémon, et Bias, pasteur des peuples. Il place en avant les cavaliers avec les chevaux et les chars, et derrière une nombreuse et vaillante infanterie, pour soutenir le choc, et range au milieu les lâches pour les forcer malgré eux à combattre. C'est aux cavaliers qu'il adresse d'abord la parole : il leur recommande de maîtriser leurs chevaux, et de ne pas se porter en désordre dans la mêlée.

« Que personne n'aille en avant, fort de son adresse à manier les chevaux, et de son courage, provoquer seul les Troyens au combat, et que personne ne recule ; car alors vous seriez plus faciles à vaincre.

θυμὸς τοῖος γένοιτο
 ἐνὶ πᾶσι στήθεσσι·
 πόλις Πριάμοιο ἀνακτος
 ἠμύσειέ κε τάχα τῷ,
 ἀλοῦσά τε περθομένη τε
 ὑπὸ ἡμετέρησιν χερσίν. »

Εἰπὼν ὧς,
 λίπε τοὺς μὲν αὐτοῦ,
 βῆ δὲ μετὰ ἄλλους·
 ἐνθα ὄγε ἔτετμε Νέστορα,
 ἀγορητὴν λιγὺν Πυλίων,
 στέλλοντα οὗς ἐτάρους
 καὶ δτρύνοντα μάχεσθαι,
 ἀμφὶ Πελάγοντα μέγαν,
 Ἀλάστορά τε
 Χρομίον τε,
 Αἴμονά τε κρείοντα,
 Βίαντά τε, ποιμένα λαῶν.

Στήσε πρῶτα
 ἵππηας μὲν
 σὺν ἵπποισιν καὶ ὄχεσφι,
 πεζοὺς δὲ ἐξόπιθε
 πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
 ἔμεν ἔρκος πολέμοιο·
 ἔλασσε δὲ ἐς μέσσον κακοὺς,
 ὄφρα καὶ οὐκ ἐθέλων
 τις πολεμίζοι ἀναγκαίῃ.
 Ἐπετέλλετο μὲν
 ἵππεῦσιν πρῶτα·
 ἀνώγει γὰρ τοὺς
 ἐχέμεν σφοδρὸς ἵππους
 μηδὲ κλονέεσθαι
 ὀμίλῳ·

« Μηδέ τις,
 πεποιθώς ἵπποσύνη τε
 καὶ ἠγορέηφι,
 μεμάτῳ μάχεσθαι Τρώεσιν
 οἷος πρόσθε ἄλλων,
 μηδὲ ἀναχωρεῖτω·
 ἔσεσθε γὰρ ἀλαπαδνότεροι.

un cœur tel eût existé
 dans toutes les poitrines !
 la ville de Priam roi
 serait tombée vite par cela,
 et ayant été prise et étant ravagée
 par nos mains. »

Ayant dit ainsi,
 il laissa eux donc là-même,
 puis marcha vers d'autres ;
 là lui-du-moins rencontra Nestor,
 harangueur harmonieux des Pyliens,
 rangeant ses compagnons
 et les excitant à combattre,
 autour de Pélagon le grand,
 et d'Alastor

et de Chromius,
 et d'Hémon le roi,
 et de Bias pasteur de peuples.

Il plaça d'abord
 les cavaliers d'une part
 avec les chevaux et les chars,
 des fantassins d'autre part derrière
 et nombreux et vaillants,
 pour être le rempart de la guerre ;
 puis il poussa vers le milieu les lâches,
 afin que même ne voulant pas
 chacun se battît par nécessité.

Il donnait-des-ordres ensuite
 aux cavaliers d'abord ;
 car il exhortait eux
 à retenir leurs chevaux,
 et à ne pas s'agiter-en-désordre
 dans la foule :

« Et que personne,
 se fiant et à son talent-équestre
 et à sa vaillance,
 ne veuille combattre les Troyens
 seul devant les autres,
 ni ne se retire-en-arrière ;
 car vous serez plus faciles-à-prendre.

Ἄορ δέ κ' ἀνήρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερ' ἄρμαθ' ἵκηται,
ἔγχει ὀρεξάσθω· ἐπειὴ πολὺ φέρτερον οὕτως.

Ἔοδε καὶ οἱ πρότεροι πόλιας καὶ τείχε' ἐπόρθουν,
τόνδε νόον καὶ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔχοντες. »

Ἄορ δ' γέρων ὤτρυνε, πάλαι πολέμων εὖ εἰδώς. 310

Καὶ τὸν μὲν γήθησεν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἔο γέρον, εἴθ', ὡς θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
ὡς τοι γούναθ' ἔποιτο, βίη δέ τοι ἔμπεδος εἶη!
ἀλλὰ σε γῆρας τείρει ὁμοίον· ὡς ὄφελέν τις 315

ἀνδρῶν ἄλλος ἔχειν, σὺ δὲ κουροτέροισι μετεῖναι! »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·

« Ἀτρεΐδη, μάλα μὲν κεν ἐγὼν ἐθέλοισι καὶ αὐτὸς
ὡς ἔμεν ὡς ὅτε δῖον Ἐρευθαλίωνα κατέκταν.
Ἄλλ' οὕπως ἅμα πάντα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν· 320

εἰ τότε κοῦρος ἔα, νῦν αὖτέ με γῆρας ἰκάνει.

Ἄλλὰ καὶ ὡς ἱππεῦσι μετέσσομαι, ἠδὲ κελεύσω

Que celui qui, renversé de son char, montera sur le char de son voisin, combatte avec la lance : c'est le mieux qu'il puisse faire. C'est ainsi que nos ancêtres ont détruit tant de villes et de remparts, à force de prudence et de courage. »

Ainsi les exhortait le vieillard, depuis longtemps expérimenté dans l'art de la guerre. Le puissant Agamemnon est charmé de le voir, et lui adresse ces rapides paroles :

« Plût au ciel, ô vieillard, que tes jarrets et tes forces répondissent au cœur qui bat dans ta poitrine ! Mais tu plies sous le poids de la vieillesse, comme les autres. Que n'est-elle le partage de tout autre guerrier, et que n'es-tu toi-même dans les rangs des plus jeunes ? »

Alors Nestor, le cavalier de Gérénie, lui répond : « Fils d'Atrée, je voudrais bien aussi être encore comme au temps où je tuai le divin Ereuthalion. Mais les dieux ne donnent pas aux hommes tout à la fois : si j'étais jeune alors, aujourd'hui la vieillesse m'a gagné. Pourtant, je veux, tel que je suis, rester au milieu des cavaliers et les

Ἄορ δὲ ἀνήρ ἵκηται κεν
ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερα ἄρματα,
ὀρεξάσθω ἔγχει·

ἐπαὶ πολὺ φέρτερον οὕτως.

Ἔοδε καὶ οἱ πρότεροι
ἐπόρθουν πόλιας καὶ τείχεα,
ἔχοντες ἐνὶ στήθεσσι
τόνδε νόον καὶ θυμόν. »

Ἄορ γέρων ὤτρυνεν ὡς,
εἰδώς εὖ πολέμων
πάλαι.

Καὶ ἰδὼν μὲν τὸν
κρείων Ἀγαμέμνων γήθησε,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Ἔο γέρον,
εἴθες, ὡς θυμὸς
ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
ὡς γούνατα ἔποιτό τοι
βίη δὲ ἔμπεδος εἶη τοι·
ἀλλὰ γῆρας ὁμοίον
τείρει σε·

ὡς ἄλλος τις ἀνδρῶν
ὄφελεν ἔχειν,
σὺ δὲ μετεῖναι κουροτέροισι. »

Νέστωρ δὲ ἱππότης Γερῆνιος
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Ἀτρεΐδη,
ἐγὼ καὶ αὐτὸς
ἐθέλοισι κε μὲν μάλα ἔμεν ὡς
ὡς ὅτε κατέκταν
Ἐρευθαλίωνα δῖον.

Ἄλλὰ θεοὶ δόσαν οὕπως
ἅμα πάντα ἀνθρώποισιν·
εἰ ἔα κοῦρος τότε,
νῦν αὖτε
γῆρας ἰκάνει με.
Ἄλλὰ καὶ ὡς
μετέσσομαι ἱππεῦσιν,
ἠδὲ κελεύσω

Et que l'homme qui sera venu de ses chars vers d'autres chars, s'étende avec (tende) la lance ; car *il est* beaucoup préférable ainsi. Ainsi même les *hommes* antérieurs ravageaient villes et murs, ayant dans *leurs* poitrines cet esprit et ce cœur. »

Le vieillard excitait ainsi, sachant bien *en fait* de guerres depuis-longtemps.

Et certes ayant vu lui le roi Agamemnon se réjouit, et ayant parlé disait-à lui des paroles ailées :

« O vieillard, plût au ciel que, comme un cœur est dans *tes* poitrines chéries, ainsi les genoux suivissent toi, et force ferme fût à toi ! Mais la vieillesse égale *pour tous* broie toi ; ainsi quelqu'autre des hommes devait être, mais toi être-dans les plus jeunes ! »

Or Nestor, cavalier de Gérénie, répondait à lui ensuite :

« Fils-d'Atrée, moi aussi moi-même je voudrais fort certes être ainsi comme lorsque je tuai Ereuthalion le divin. Mais les dieux ont donné nullement à la fois tout aux hommes ; si j'étais jeune-homme alors, maintenant en revanche la vieillesse arrive à moi. Mais même ainsi je serai-parmi les cavaliers, et j'ordonnerai

βουλῆ καὶ μύθοισι· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ γερόντων.

Λιχμάς δ' αἰχμάσσοισι νεώτεροι, οἵπερ ἐμεῖο
ὀπλότεροι γεγάσι, πεποιθασίν τε βίηφιν. » 325

ᾠς ἔφατ'· Ἀτρείδης δὲ παρώχετο γηθόσυνος κῆρ.

Εὖρ' υἷον Πετρώω, Μενεσθῆα πλήξιππον,
ἐσταότ'· ἀμφὶ δ' Ἀθηναῖοι, μήστωρες αὐτῆς·
αὐτὰρ ὁ πλησίον ἐστήκει πολύμητις Ὀδυσσεύς·

πὰρ δὲ Κεφαλλήνων ἀμφὶ στίχες οὐκ ἀλαπαδναί 330
ἔστασαν· οὐ γὰρ πῶ σφιν ἀκούετο λαὸς αὐτῆς,
ἀλλὰ νέον συνορινόμεναι κίνυντο φάλαγγες

Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν· οἱ δὲ μένοντες
ἔστασαν, ὅππότε πύργος Ἀχαιῶν ἄλλος ἐπελθὼν

Τρώων ὀρμήσειε, καὶ ἄρξειαν πολέμοιο. 335

Τοὺς δὲ ἰδὼν νεῖκεσσαν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,

καὶ σφέας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ᾠ υἷε Πετρώω, Διοτρεφῆος βασιλῆος,

diriger par mon expérience et mes avis : c'est le lot des vieillards.
C'est aux jeunes gens à manier l'épée, à ceux qui, mieux faits que
moi pour combattre, sont sûrs de leurs forces. »

Il dit. Le fils d'Atrée s'éloigna, le cœur satisfait. Il rencontre le fils
de Pétéus, Ménesthée, dompteur de chevaux, debout, au milieu des
Athéniens habiles dans les combats. Près de lui se trouvait le sage
Ulysse, et plus loin les rangs des invincibles Céphalléniens, au repos.
Car ils n'avaient pas encore entendu le cri de guerre jeté par les Grecs
et les Troyens dompteurs de chevaux, dont les phalanges venaient
de s'ébranler; et ils attendaient qu'une autre colonne de Grecs, fon-
dant sur les Troyens, donnât le signal du combat. A cette vue, le
prince des hommes, Agamemnon, se répand en reproches, et s'écrie :

« Fils de Pétéus, d'un roi fils de Jupiter, et toi, si fécond en ruses

βουλῆ καὶ μύθοισι·
τὸ γὰρ ἐστὶ γέρας γερόντων.

Νεώτεροι δὲ
οἵπερ γεγάσιν
ὀπλότεροι ἐμεῖο,
πεποιθασί τε βίηφιν,
αἰχμάσσοισιν αἰχμάς. »

Ἔφατο ὧς·

Ἀτρείδης δὲ παρώχετο
γηθόσυνος κῆρ.

Εὖρεν υἷον Πετρώω,
Μενεσθέα πλήξιππον,
ἐσταότα·

Ἀθηναῖοι δὲ ἀμφὶ,
μήστωρες αὐτῆς·
αὐτὰρ ὁ Ὀδύσσευς πολύμητις
στήκει πλησίον·

πὰρ δὲ
στίχες οὐκ ἀλαπαδναί
Κεφαλλήνων
ἔστασαν ἀμφί·

λαὸς γὰρ σφιν
οὐκ ἀκούετο πῶ αὐτῆς,
ἀλλὰ συνορινόμεναι νέον
κίνυντο φάλαγγες

Τρώων τε ἵπποδάμων
καὶ Ἀχαιῶν·
οἱ δὲ ἔστασαν

μένοντες,
ὅππότε ἄλλος πύργος Ἀχαιῶν
ἐπελθὼν

ὀρμήσειε Τρώων
καὶ ἄρξειαν πολέμοιο.

Ἰδὼν δὲ τοὺς
ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
νεῖκεσσε,
καὶ φωνήσας προσηύδα σφέας
ἔπεα πτερόεντα·

« ᾠ υἷε Πετρώω,
βασιλῆος Διοτρεφῆος,

par le conseil et par les discours ;
car ceci est le don des vieillards.
Les plus jeunes au contraire,
qui-du-moins sont-par-leur-âge
plus propres-aux-armes que moi,
et se sient à leur force,
brandiront les lances. »

Il dit ainsi ;

or le fils-d'Atrée passait-outré
joyeux *quant au cœur*.

Il trouva le fils de Pétéus,
Ménesthée dompteur-de-chevaux,
se tenant-debout ;

or des Athéniens *étaient* autour,
habiles *en fait* de cri-de-guerre ;

puis Ulysse à-la-grande-sagesse
se tenait-debout auprès ;

auprès d'autre part
les rangs non faciles-à-prendre
des Céphalléniens

se tinrent-debout autour ;

car le peuple à eux
n'entendait pas encore le cri,
mais se soulevant récemment

s'agitaient les phalanges
et des Troyens dompteurs-de-chevaux
et des Achéens ;

eux d'autre part se tinrent-debout
attendant [l'homme d'Achéens
quand (le moment où) une autre co-
ayant-été contre *l'ennemi*

se serait élancée sur les Troyens
et aurait commencé la guerre.

Or ayant vu eux·

le roi des hommes Agamemnon
les gourmandait,
et ayant parlé disait-à eux
des paroles ailées :

« O fils de Pétéus
de ce roi fils-de-Jupiter,

καὶ σὺ, κακοῖσι δόλοισι κεκασμένηε, κερδαλέοφρον,
τίπτε καταπτώσσοντες ἀφέστατε, μίμνετε δ' ἄλλους; 340
σφῶϊν μὲν τ' ἐπέοικε, μετὰ πρώτοισιν ἐόντας
ἐστάμεν, ἡδὲ μάχης καυστειρῆς ἀντιβολῆσαι.

Πρώτῳ γὰρ καὶ δαιτὸς ἀκουάζεσθον ἐμεῖο,
ὅππότε δαῖτα γέρουσιν ἐφοπλίζοιμεν Ἀχαιοί·
ἔνθα φίλ' ὀπταλέα κρέα ἔδμεναι, ἡδὲ κύπελλα 345
οἴνου πινέμεναι μελιηδέος, ὄφρ' ἐθέλητον·
νῦν δὲ φίλως χ' ὀρόωτε, καὶ εἰ δέκα πύργοι Ἀχαιῶν
ὑμείων προπάροιθε μαχοίατο νηλεῖ χαλκῶ. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀτρεΐδη, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! 350
πῶς δὴ φῆς πολέμοιο μεθιέμεν; ὅππότε Ἀχαιοὶ
Τρωσὶν ἐφ' ἵπποδάμοισιν ἐγείρομεν ὄξυν Ἄρηα,
ὄψεται, ἦν ἐθέλησθα, καὶ αἶ κέν τοι τὰ μεμήλη, ἡ
Τηλεμάχοιο φίλον πατέρα προμάχοισι μιγέντα

funestes, prince au cœur astucieux, pourquoi vous tenir cachés à l'écart, et attendre les autres? C'est à vous de vous montrer aux premiers rangs, et de vous précipiter à l'ardente mêlée. Car vous êtes les premiers invités à ma table, quand les Grecs offrent un banquet à leurs princes. Vous aimez alors à manger des viandes rôties et à boire à pleine coupe un vin délicieux; mais ici vous verriez avec plaisir jusqu'à dix colonnes de Grecs marcher avant vous au combat meurtrier. »

Le sage Ulysse lui jetant un regard irrité, lui répondit : « Fils d'Atrée, quel discours est sorti de ta bouche! Comment peux-tu dire que nous fuyons la mêlée? Quand nous porterons le carnage dans les rangs des Troyens, dompteurs de chevaux, tu verras à loisir, pour peu que tu songes à moi, le père chéri de Télémaque les combattre

καὶ σὺ, κεκασμένηε δόλοισι κακοῖσι, et toi, orné de ruses mauvaises,
κερδαλέοφρον, homme aux-sentiments-astucieux,
τίπτε ἀφέστατε, pourquoi-donc vous tenez-vous-loin
καταπτώσσοντες, vous blottissant-de-peur,
μίμνετε δὲ ἄλλους; et attendez-vous les autres?
ἐπέοικε μὲν τε σφῶϊν et il convient certes à vous
ἐστάμεν de vous tenir-debout
ἐόντας μετὰ πρώτοισιν, étant parmi les premiers,
ἡδὲ ἀντιβολῆσαι et d'aller-à-la-rencontre
μάχης καυστειρῆς. d'un combat ardent.

Πρώτῳ γὰρ Car tous-deux-les-premiers
ἀκουάζεσθον ἐμεῖο vous vous entendez-inviter de moi
καὶ δαιτὸς, aussi en fait de festin,
ὅππότε Ἀχαιοὶ quand nous Achéens
ἐφοπλίζοιμεν δαῖτα nous préparons un festin
γέρουσι. aux anciens.

Φίλια C'étaient choses-chères à vous
ἔδμεναι ἔνθα κρέα ὀπταλέα, de manger là des viandes rôties
ἡδὲ πινέμεναι κύπελλα et de boire des coupes
οἴνου μελιηδέος, d'un vin doux-comme-du-miel,
ὄφρα ἐθέλητον· tant que vous vouliez-tous-deux;
νῦν δὲ maintenant d'autre part
ὀρόωτέ κεν φίλως vous regarderiez avec-plaisir
καὶ εἰ δέκα πύργοι Ἀχαιῶν même si dix colonnes d'Achéens
μαχοίατο προπάροιθε ὑμείων combattaient en avant de vous
χαλκῶ νηλεῖ. » avec un fer sans-pitié. »

Ἰδὼν δὲ ἄρα ὑπόδρα Ayant regardé donc en-dessous
Ὀδυσσεύς πολύμητις Ulysse à-la-grande-sagesse
προσέφη τόν· dit-à lui :

« Ἀτρεΐδη, ποῖόν ἔπος φύγε σε « Fils-d'Atrée, quelle parole a fui toi
ἕρκος ὀδόντων! quant au rempart de tes dents!
πῶς δὴ φῆς comment donc dis-tu
μεθιέμεν πολέμοιο; nous abandonner la guerre?
ὅππότε Ἀχαιοὶ quand nous Achéens
ἐγείρομεν Ἄρηα ὄξυν nous éveillons un Mars violent
ἐπὶ Τρωσὶν ἵπποδάμοισιν, contre les Troyens dompteurs-de-che-
ὄψεται, ἦν ἐθέλησθα, tu verras, si tu veux, [vaux,
καὶ αἶ κε τὰ μεμήλη τοι, et si cela est-à-souci à toi,
πατέρα φίλον Τηλεμάχοιο le père chéri de Télémaque

Τρώων ἵπποδάμων· σὺ δὲ ταῦτ' ἀνεμώλια βάζεις. » 355

Τὸν δ' ἐπιμειδῆσας προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων,
ὡς γνῶ χωομένοιο· πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὔτε σε νεικείω περιώσιον, οὔτε κελεύω.

Οἶδα γὰρ ὡς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν 360

ἤπια δήνεα οἶδε· τὰ γὰρ φρονέεις ἅτ' ἐγὼ περ.

Ἄλλ' ἴθι, ταῦτα δ' ὀπισθεν ἀρεσσόμεθ', εἴ τι κακὸν νῦν
εἴρηται· τὰ δὲ πάντα θεοὶ μεταμῶνια θεῖεν. »

Ἔως εἰπὼν, τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, βῆ δὲ μετ' ἄλλους.

Εὗρε δὲ Τυδέος υἷον, ὑπέρθυμον Διομήδεα, 365

ἑσταότ' ἐν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι κολλητοῖσι·

πὰρ δέ οἱ ἑστήκει Σθένελος, Καπανήϊος υἷος.

Καὶ τὸν μὲν νείκεσσαν ἰδὼν κρείων Ἀγαμέμνων,

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

au premier rang. Mais tu n'as que de vains propos à tenir. »

En le voyant irrité, le puissant Agamemnon, changeant de langage, lui dit avec un sourire : « Divin fils de Laerte, ingénieux Ulysse, ce ne sont ni des reproches ni des ordres que je veux te prodiguer ; car je sais quel cœur bat dans ta poitrine, et quelles en sont les inspirations salutaires : tes sentiments répondent aux miens. Allons, nous nous entendrons plus tard, si mes paroles t'ont blessé tout à l'heure. Veuillent les dieux que le vent les emporte ! »

A ces mots, il se retire et se dirige vers d'autres guerriers. Il rencontre le fils de Tydée, le magnanime Diomède, debout sur son char attelé de superbes coursiers ; et non loin de lui, Sthénéλος, fils de Capanée. En les apercevant, le puissant Agamemnon les interpelle aussi, et leur adresse ces rapides paroles :

μιγέντα προμάχοισι
Τρώων ἵπποδάμων·
σὺ δὲ βάζεις ταῦτα
ἀνεμώλια. »

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
ἐπιμειδῆσας προσέφη τὸν,
ὡς γνῶ χωομένοιο·
ὄγε δὲ λάζετο μῦθον
πάλιν·

« Λαερτιάδη Διογενὲς,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
οὔτε νεικείω σε περιώσιον
οὔτε κελεύω.

Οἶδα γὰρ ὡς θυμὸς τοι
ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
οἶδε δήνεα ἤπια·
φρονέεις γὰρ τὰ,
ἅ τε ἐγὼ περ.
Ἄλλὰ ἴθι,
ἀρεσσόμεθα δὲ
ταῦτα ὀπισθεν,
εἴ τι κακὸν
εἴρηται νῦν·
θεοὶ δὲ θεῖεν
πάντα τὰ μεταμῶνια. »

Εἰπὼν ὡς,
λίπε μὲν τοὺς αὐτοῦ,
βῆ δὲ μετὰ ἄλλους.
Εὗρε δὲ υἷον Τυδέος,
Διομήδεα ὑπέρθυμον,
ἑσταότα ἐν τε ἵπποισι
καὶ ἄρμασι κολλητοῖσι
Σθένελος δὲ,
υἷος Καπανήϊος,
ἑστήκει παρά οἱ.
Καὶ κρείων Ἀγαμέμνων ἰδὼν
νείκεσσε μὲν τὸν,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα

mêlé à ceux combattant-en-avant
des Troyens dompteurs-de-chevaux ;
mais toi tu dis ces-choses
sans-consistance-comme-le-vent. »

Or le roi Agamemnon
ayant souri dit-à lui,
quand il reconnut lui s'irritant ;
et lui-du moins prenait un discours
en-sens-contraire du premier :

« Fils-de-Laërte issu-de-Jupiter,
Ulysse aux-nombreux-expédients,
ni je ne gourmande toi outre-mesure,
ni je ne commande à toi.

Je sais en effet comme l'âme à toi
dans ta poitrine chérie
sait des conseils doux ;
tu penses en effet les-choses
que aussi moi du-moins je pense.

Mais va,
et nous arrangerons-à-l'amiable
ces-choses ultérieurement,
si quelque-chose de mauvais
a été dit maintenant ;
or que les dieux aient placé
tout ceci vain-comme-le-vent.

Ayant dit ainsi,
il laissa eux certes là-même,
et alla vers d'autres.
Or il trouva le fils de Tydée,
Diomède le magnanime,
se tenant parmi et ses chevaux
et son char fait-de-pièces-réunies ;
Sthénéλος d'autre part,
fils de Capanée,
se tenait-debout près de lui.
Et le roi Agamemnon l'ayant vu
gourmanda lui d'une part,
et ayant parlé
il disait-à lui
des paroles ailées :

« ὦ μοι, Τυδέος υἱὲ δαΐφρονος, ἵπποδάμοιο, 370
 τί πτώσσεις, τί δ' ὀπιπτεύεις πολέμοιο γεφύρας;
 οὐ μὲν Τυδέϊ γ' ὦδε φίλον πτωσκαζέμεν ἦεν,
 ἀλλὰ πολὺ πρὸ φίλων ἐτάρων δηΐοισι μάχεσθαι·
 ὡς φάσαν οἳ μιν ἴδοντο πονεύμενον· οὐ γὰρ ἔγωγε
 ἦντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι. 375
 Ἦτοι μὲν γὰρ ἄτερ πολέμου εἰσηλθε Μυκῆνας
 ξεῖνος, ἅμ' ἀντιθέω Πολυνείκει, λαὸν ἀγείρων,
 οἳ ῥα τότε ἔστρατόωνθ' ἱερά πρὸς τείχεα Θήβης·
 καὶ ῥα μάλα λίσσοντο δόμεν κλειτούς ἐπικούρους.
 Οἱ δ' ἔθρον δόμεναι, καὶ ἐπήνεον, ὡς ἐκέλευον· 380
 ἀλλὰ Ζεὺς ἔτρεψε, παραΐσια σήματα φαίνων.
 Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ᾤχοντ', ἠδὲ πρὸ ὁδοῦ ἐγένοντο,
 Ἄσωπὸν δ' ἴκοντο βαθύσχοινον, λεχεποίην·
 ἔνθ' αὖτ' ἀγγελίην ἐπι Τυδῆ στείλαν Ἀχαιοί.

« Eh quoi ! fils du vaillant Tydée, dompteur de chevaux, tu trembles, et tu promènes des regards effrayés sur le champ de bataille ! Ton père n'avait pas coutume de trembler ainsi; c'est à la tête de ses compagnons qu'il combattait l'ennemi, s'il faut en croire ceux qui le virent à l'œuvre; car, pour moi, je n'eus jamais le bonheur de le rencontrer ou de le voir; mais on dit qu'il l'emportait sur tous les autres. Il vint jadis à Mycènes avec le divin Polynice, comme un hôte et sans appareil guerrier, lever une armée pour combattre sous les murs sacrés de Thèbes. Ils demandèrent d'illustres auxiliaires à ces peuples, qui consentirent, et leur accordèrent le secours qu'ils imploraient. Mais Jupiter changea leurs dispositions, en leur envoyant de sinistres présages. Les deux héros partirent donc, et, après avoir marché, ils gagnèrent l'Asopus, tout bordé de joncs et de lits de mousse : c'est alors que les Grecs envoyèrent Tydée en ambassade.

« ὦ μοι,
 υἱὲ Τυδέος δαΐφρονος,
 ἵπποδάμοιο,
 τί πτώσσεις,
 τί δὲ ὀπιπτεύεις
 γεφύρας
 πολέμοιο;
 οὐκ ἦε μὲν Τυδέϊ γε
 φίλον πτωσκαζέμεν ὦδε,
 ἀλλὰ μάχεσθαι δηΐοισι
 πολὺ πρὸ
 ἐτάρων φίλων·
 ὡς φάσαν
 οἳ ἴδοντό μιν πονεύμενον·
 ἔγωγε γὰρ οὐκ ἦντησα
 οὐδὲ ἴδον·
 φασὶ δὲ γενέσθαι
 περὶ ἄλλων.
 Ἦτοι μὲν γὰρ
 εἰσηλθε ξεῖνος Μυκῆνας
 ἄτερ πολέμου
 ἅμα Πολυνείκει ἀντιθέω,
 ἀγείρων λαὸν,
 οἳ ῥα τότε ἔστρατόωντο
 πρὸς τείχεα ἱερά Θήβης·
 καὶ ῥα λίσσοντο μάλα
 δόμεν
 ἐπικούρους κλειτούς.
 Οἱ δὲ ἔθελον δόμεναι·
 καὶ ἐπήνεον,
 ὡς ἐκέλευον·
 ἀλλὰ Ζεὺς ἔτρεψε
 φαίνων σήματα παραΐσια.
 Οἱ δὲ ἐπεὶ οὖν ᾤχοντο
 ἠδὲ ἐγένοντο πρὸ ὁδοῦ,
 ἴκοντο δὲ
 Ἄσωπὸν βαθύσχοινον,
 λεχεποίην·
 ἔνθα αὖτε Ἀχαιοί
 στείλαν Τυδῆ ἐπι ἀγγελίην.

« Hélas-à-moi !
 fils de Tydée belliqueux,
 dompteur-de-coursiers,
 pourquoi te blottis-tu-de-peur,
 et pourquoi regardes-tu-avec-peur
 les espaces-entre-les-rangs
 de la guerre?
 ce n'était pas certes à Tydée du-moins
 chose-amie de se blottir ainsi,
 mais de combattre les ennemis
 beaucoup en avant
 de ses compagnons chers ;
 comme l'ont dit
 ceux qui virent lui travaillant ;
 car moi-du-moins je n'ai pas rencontré
 et je n'ai pas vu *lui* ;
 mais ils disent *lui* avoir été
 par-dessus les autres.
 Certes d'une part en effet
 il entra *comme* hôte dans Mycènes
 sans guerre
 avec Polynice égal-à-un-dieu,
 rassemblant un peuple,
 ceux qui donc alors guerroyèrent
 contre les murs sacrés de Thèbes ;
 et certes ils suppliaient fort
 les *Mycéniens* de donner à eux
 des auxiliaires illustres.
 Or eux voulaient *en* donner
 et approuvaient [mandaient] ;
 comme ils engageaient (ce qu'ils de-
 mais Jupiter fit-tourner *la chose*,
 montrant des signes sinistres.
 Or eux quand donc ils partaient
 et furent en avant de la route,
 ils arrivèrent d'autre part
 à l'Asope à-joncs-profonds,
 offrant-un-lit-de-gazon ;
 là d'autre part les Achéens
 envoyèrent Tydée en message.

Αὐτὰρ ὁ βῆ, πολέας τε κιχῆσατο Καδμείωνας
 δαινουμένους κατὰ δῶμα βίης Ἐτεοκληΐης.
 Ἔνθ' οὐδέ, ξεινός περ ἔων, ἱππηλάτα Τυδεὺς
 τάρβει, μῶνος ἔων πολέσιν μετὰ Καδμείοισιν·
 ἀλλ' ὄγ' ἀεθλεύειν προκαλίζετο, πάντα δ' ἐνίκα
 ῥηϊδίως· τοίη οἱ ἐπιβρόθος ἦεν Ἀθήνη.
 Οἱ δὲ χολωσάμενοι Καδμείοι, κέντορες ἵππων,
 ἄψ οἱ ἀνερχομένῳ πυκινὸν λόχον εἶσαν ἄγοντες,
 κούρους πεντήκοντα· δύο δ' ἡγήτορες ἦσαν,
 Μαίων Αἰμονίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 υἱὸς τ' Αὐτοφόνιοι, μενεπτόλεμος Πολυφόντης.
 Τυδεὺς μὲν καὶ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκε·
 πάντας ἔπεφν', ἓνα δ' οἷον ἔει οἰκόνδε νέεσθαι·
 Μαίον' ἄρα προσέηκε, θεῶν τεράεσσι πιθήσας.
 Τοῖος ἔην Τυδεὺς Αἰτώλιος· ἀλλὰ τὸν υἱὸν
 γείνατο εἶο χέρηα μάχη, ἀγορῆ δέ τ' ἀμείνω. »

Arrivé à Thèbes, il trouva les enfants de Cadmus réunis dans le palais d'Étéocle, et se livrant à la joie des festins. Loin de se troubler en se voyant seul au milieu de tous ces Thébains, Tydée aux beaux coursiers, tout étranger qu'il était, les provoqua au combat, et en triompha aisément; tant Minerve lui fut secourable! Les fils de Cadmus, habiles à conduire les chevaux, pleins de ressentiment, postèrent cinquante guerriers en embuscade pour l'attendre au retour. A leur tête étaient le fils d'Hémon, Méon, égal aux dieux, et l'intrépide Polyphonte, fils d'Autophone. Tydée leur fit essayer une honteuse défaite; il les extermina tous, à l'exception d'un seul, qui put retourner dans sa patrie. Ce fut Méon qu'il épargna pour obéir aux ordres des dieux. Voilà quel fut Tydée d'Étolie; mais son fils est moins brave au combat, et plus prompt à discourir »

Αὐτὰρ ὁ βῆ,
 κιχῆσατό τε
 Καδμείωνας πολέας
 δαινουμένους
 κατὰ δῶμα βίης Ἐτεοκληΐης.
 Ἔνθα Τυδεὺς
 ἱππηλάτα
 οὐδὲ τάρβει,
 ἔων περ ξεινός,
 ἔων μῶνος
 μετὰ Καδμείοισιν πολέσι·
 ἀλλὰ ὄγε προκαλίζετο
 ἀεθλεύειν,
 ἐνίκα δὲ πάντα ῥηϊδίως·
 τοίη Ἀθηναίη
 ἦεν ἐπιβρόθος οἱ.
 Οἱ δὲ Καδμείοι,
 κέντορες ἵππων,
 χολωσάμενοι
 ἄγοντες εἶσαν
 λόχον πυκινόν,
 πεντήκοντα κούρους
 οἱ ἀνερχομένῳ ἄψ·
 δύο δὲ ἡγήτορες ἦσαν,
 Μαίων Αἰμονίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
 υἱὸς τε Αὐτοφόνιοι,
 Πολυφόντης μενεπτόλεμος.
 Τυδεὺς μὲν ἐφῆκε
 πότμον ἀεικέα καὶ τοῖσιν
 ἔπεφνε πάντας,
 ἔει δὲ ἓνα οἷον
 νέεσθαι οἰκόνδε·
 προσέηκεν ἄρα Μαίονα,
 πιθήσας τεράεσσι θεῶν.
 Τοῖος ἔην Τυδεὺς·
 Αἰτώλιος;
 ἀλλὰ γείνατο τὸν υἱὸν
 χέρηα εἶο μάχη,
 ἀμείνω δέ τε ἀγορῆ. »

Lui de son côté alla,
 et trouva
 des fils-de-Cadmus nombreux
 faisant-un-festin
 dans le palais de la force d'Étéocle.
 Là Tydée
 habile-à-diriger-des-chevaux
 pas même ne tremblait,
 étant pourtant étranger,
 étant seul
 parmi des fils-de-Cadmus nombreux;
 mais lui-du-moins provoquait eux
 à combattre,
 et vainquait en tout aisément;
 telle Minerve
 était secourable à lui.
 Or les fils-de-Cadmus,
 habiles-à-aiguillonner des chevaux,
 s'étant irrités,
 conduisant assirent
 une embuscade serrée,
 cinquante jeunes-gens,
 contre lui revenant en arrière;
 or deux chefs étaient à elle,
 Méon fils-d'Hémon,
 semblable aux immortels,
 et le fils d'Autophone,
 Polyphonte soutenant-ia-guerre.
 Tydée envoya d'une part
 un destin honteux même sur eux:
 il tua eux tous,
 et envoya un seul d'entre eux
 pour retourner à-ses-foyers:
 il envoya donc Méon,
 ayant obéi aux prodiges des dieux.
 Tel fut Tydée
 l'Étolien;
 mais il engendra le fils de lui
 inférieur à lui dans le combat,
 mais aussi meilleur en harangue. »

“Ως φάτο· τὸν δ’ οὔτι προσέφη κρατερὸς Διομήδης,
αἰδεσθεὶς βασιλῆος ἐνιπὴν αἰδοίοιο.

Τὸν δ’ υἱὸς Καπανῆος ἀμείψατο κυδαλίμοιο·

« Ἀτρείδῃ, μὴ ψεύδῃ, ἐπιστάμενος σάφα εἰπεῖν.
Ἥμεῖς τοι πατέρων μέγ’ ἀμείνονες εὐχόμεθ’ εἶναι· 405

ἡμεῖς καὶ Θήβης ἕδος εἴλομεν ἑπταπύλοιο,
παυρότερον λαὸν ἀγαγόνθ’ ὑπὸ τείχος Ἄρειον,
πειθόμενοι τεράεσσι θεῶν καὶ Ζηνὸς ἀρωγῇ·
κεῖνοι δὲ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο.

Τῷ μὴ μοι πατέρας ποθ’ ὁμοίῃ ἔνθεο τιμῇ. » 410

Τὸν δ’ ἄρ’ ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κρατερὸς Διομήδης·

« Τέττα, σιωπῇ ἦσο, ἐμῷ δ’ ἐπιπέθεο μῦθον.
Οὐ γὰρ ἐγὼ νεμεσῶ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,
ὀτρύνοντι μάχεσθαι εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς.

Τούτῳ μὲν γὰρ κῦδος ἄμ’ ἔψεται, εἴ κεν Ἀχαιοὶ 415
Τρῶας δηρώσωσιν, ἔλωσί τε Ἴλιον ἱρήν·
τούτῳ δ’ αὖ μέγα πένθος, Ἀχαιῶν δηρωθέντων.

Il dit. Le vaillant Diomède n’osa répondre à ces reproches, par respect pour son chef; mais le fils du glorieux Capanée s’écria :

« Fils d’Atrée, n’avance pas un mensonge si manifeste. Nous nous flattons de valoir mieux que nos pères. C’est nous qui, sur l’avis des dieux, et protégés par Jupiter, avons pris avec des forces inférieures la ville de Thèbes aux sept portes et ses remparts consacrés à Mars, tandis que les héros que tu vantes périrent victimes de leur démence. Ne viens donc jamais comparer nos pères à nous. »

Le puissant Diomède lui dit d’un air sombre : « Ami, garde le silence, crois-moi. Ce n’est pas moi qui blâmerai Agamemnon, pasteur des peuples, d’animer au combat les Grecs aux belles cnémides; car il se couvrira de gloire, si les Grecs sont vainqueurs des Troyens et s’emparent des murs sacrés d’Iliou. Mais aussi quel malheur, si les

Φάτο ὡς·

Διομήδης δὲ κρατερὸς
προσέφη οὔτι τὸν,
αἰδεσθεὶς ἐνιπὴν
βασιλῆος αἰδοίοιο.

Υἱὸς δὲ Καπανῆος κυδαλίμοιο
ἀμείψατο τόν·

« Ἀτρείδῃ, μὴ ψεύδῃ,
ἐπιστάμενος εἰπεῖν σάφα.

Ἥμεῖς τοι εὐχόμεθα εἶναι
μέγα ἀμείνονες
πατέρων·

ἡμεῖς καὶ εἴλομεν
ἕδος Θήβης ἑπταπύλοιο,
ἀγαγόντε ὑπὸ τείχος Ἄρειον

λαὸν παυρότερον,
πειθόμενοι τεράεσσι θεῶν
καὶ ἀρωγῇ Ζηνός·
κεῖνοι δὲ ὄλοντο

σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν.

Τῷ μὴ ἔνθεο ποτέ μοι
πατέρας τιμῇ ὁμοίῃ. »

Ἄρα Διομήδης δὲ κρατερὸς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τόν·

« Τέττα, ἦσο σιωπῇ,
ἐπιπέθεο δὲ ἐμῷ μῦθον.

Ἐγὼ γὰρ οὐ νεμεσῶ
Ἀγαμέμνονι,

ποιμένι λαῶν,
ὀτρύνοντι μάχεσθαι
Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.

Κῦδος γὰρ ἔψεται
τούτῳ μὲν ἄμα,
εἴ Ἀχαιοὶ

δηρώσωσι καὶ Τρῶας,
ἔλωσί τε Ἴλιον ἱρήν·

αὐτὸ δὲ πένθος μέγα
τούτῳ,
Ἀχαιῶν δηρωθέντων.

Il dit ainsi;

d’autre part Diomède le fort
ne dit rien à lui,
ayant révéralé la réprimande
du roi vénérable.

Mais le fils de Capanée le glorieux
répondit à lui :

« Fils-d’Atrée, ne mens pas,
sachant dire avec-clarté.

Nous certes nous nous vantons d’être
beaucoup meilleurs
que nos pères;

nous aussi nous avons pris
le siège de Thèbes aux-sept-portes,
ayant conduit sous le mur de-Mars

un peuple moins-nombreux,
obéissant aux prodiges des dieux
et par le secours de Jupiter;

ceux-là d’autre part périrent
par leur-propre démence.
Pour cela n’aie placé jamais à moi
nos pères dans un honneur sembla-

Alors donc Diomède le fort [ble.]
ayant regardé en dessous
dit-à lui :

« Papa, assieds-toi en silence,
et sois persuadé par mon discours.

Moi en effet je ne m’indigne pas
contre Agamemnon,

pasteur de peuples,
excitant à combattre
les Achéens aux-belles-cnémides.

Car la gloire suivra
celui-ci d’une part en même temps,
si les Achéens

ont exterminé les Troyens,
et ont pris Iliou sacrée;

en revanche aussi un deuil grand
serait à celui-ci,
les Achéens ayant été exterminés.

Ἄλλ' ἄγε δὴ, καὶ νῶϊ μεδώμεθα θούριδος ἀλκῆς.»

Ἦ ῥα, καὶ ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἄλτο χαμᾶζε·
δεινὸν δ' ἔβραχε χαλκὸς ἐπὶ στήθεσσιν ἀνακτος
ὄρνυμένου· ὑπὸ κεν ταλασίφρονά περ δέος εἶλεν.

Ὡς δ' ἔτ' ἐν αἰγιαλῷ πολυηχέϊ κύμα θαλάσσης
ὄρνυτ' ἐπασσύτερον, Ζεφύρου ὑποκινήσαντος·
πόντω μὲν ταπρῶτα κορύσσεται, αὐτὰρ ἔπειτα
χέρσῳ βῆγνύμενον μεγάλα βρέμει, ἀμφὶ δέ τ' ἄκρας
κυρτὸν ἔον κορυφῶται, ἀποπτύει δ' ἄλως ἄχνην·

ὡς τότε' ἐπασσύτεραι Δαναῶν κίνυντο φάλαγγες
νωλεμέως πόλεμόνδε. Κέλευε δὲ οἷσιν ἕκαστος
ἠγεμόνων· οἱ δ' ἄλλοι ἀκὴν ἴσαν (οὐδέ κε φαίης
τόσσον λαὸν ἔπεσθαι ἔχοντ' ἐν στήθεσιν αὐδῆν)
σιγῇ δειδιότες σημάντορας· ἀμφὶ δὲ πᾶσι
τεύχεα ποικίλ' ἔλαμπε, τὰ εἰμένοι ἐστιχώωντο.

Τρῶες δ', ὥστ' ὄτες πολυπάμονος ἀνδρὸς ἐν αὐλῇ
μυρίαὶ ἐστήκασιν ἀμελγόμεναι γάλα λευκὸν,

Grecs succombent ! Allons, souvenons-nous de notre valeur indomptable ! »

Il dit, et s'élança de son char, revêtu de ses armes. L'airain agité sur la poitrine du héros retentit de manière à glacer le plus fier courage.

Comme le flot qui, poussé par le zéphyre vers le rivage rententissant de la mer, se lève au milieu de l'Océan, et vient mugir en se brisant sur la plage, se courbant en dôme autour des promontoires, et vomissant l'écume amère ; ainsi se succédaient les rangs toujours pressés des fils de Danaüs marchant aux combats. Chaque prince commande les siens ; l'armée marche en silence, et l'on dirait qu'il n'y a pas de voix dans la poitrine de tous ces hommes, qui suivent muets les ordres de leurs chefs. Sur eux brillent les riches armures dont ils marchent revêtus. Quant aux Troyens, figurez-vous des troupeaux de brebis, qui, dans l'étable d'un homme riche, livrent leur lait blanc à qui vient les traire, et répondent par de longs bêlements aux

420

425

430

Ἄλλ' ἄγε δὴ καὶ νῶϊ
μεδώμεθα
ἀλκῆς θούριδος.»

Ἦ ῥα,
καὶ ἄλτο ἐξ ὀχέων χαμᾶζε
σὺν τεύχεσι·
χαλκὸς δὲ ἔβραχε δεινὸν
ἐπὶ στήθεσσιν ἀνακτος ὄρνυμένου·
δέος κεν ὑφείλε
ταλασίφρονά περ.

Ὡς δὲ ὅτε κύμα θαλάσσης
ἐν αἰγιαλῷ πολυηχέϊ
ὄρνυται ἐπασσύτερον,
Ζεφύρου ὑποκινήσαντος·
τὰ μὲν πρῶτα
κορύσσεται πόντω,
αὐτὰρ ἔπειτα βρέμει μεγάλα
βῆγνύμενον χέρσῳ,
ἀμφὶ δέ τε ἄκρας
ἔον κυρτὸν κορυφῶται,
ἀποπτύει δὲ ἄχνην ἄλως·
φάλαγγες Δαναῶν
κίνυντο ὡς τότε
ἐπασσύτεραι
νωλεμέως πόλεμόνδε.

Ἐκαστος δὲ ἠγεμόνων
κέλευεν οἷσιν·
οἱ δὲ ἄλλοι ἴσαν ἀκὴν
(οὐδέ κε φαίης
λάον τόσσον ἔπεσθαι
ἔχοντα αὐδῆν ἐν στήθεσι)
δειδιότες σιγῇ σημάντορας·
ἀμφὶ δὲ πᾶσι
τεύχεα ποικίλα ἔλαμπε,
τὰ εἰμένοι ἐστιχώωντο.
Τρῶες δὲ,
ὥστε ἐν αὐλῇ ἀνδρὸς
πολυπάμονος
ὄτες μυρίαὶ ἐστήκασιν
ἀμελγόμεναι γάλα λευκὸν.

Mais allons donc aussi nous occupons-nous de la force impétueuse.»

Il dit donc,
et s'élança du char à terre
avec ses armes ;
or l'airain cria terriblement
sur la poitrine du roi s'élançant ;
la crainte eût pris-en-dessous
quelqu'un à l'âme-forte pourtant.

Or comme quand le flot de la mer
sur le rivage très-retentissant
se soulève lancé-l'un-sur-l'autre,
le Zéphyr l'ayant remué ;
dès l'abord à la vérité
il se dresse-avec-force dans la mer,
puis ensuite il frémit grandement
se brisant contre la terre,
et autour aussi des promontoires
étant convexe s'élève-en-cime,
et crache-au-loin l'écume de la mer ;
les phalanges des fils-de-Danaüs
s'agitaient ainsi alors
précipitées-les-unes-sur-les-autres
sans-cesse vers la guerre.

Et chacun des chefs
donnait-des-ordres aux siens ;
et les autres allaient en-silence
(et tu ne dirais pas
un peuple si-nombreux suivre
ayant voix dans la poitrine),
craignant en silence leurs chefs ;
ensuite autour de tous
les armes diversifiées brillaient,
desquelles revêtus ils marchaient.
Les Troyens d'un autre côté,
comme dans l'étable d'un homme
aux-nombreuses-richesses
des brebis innombrables se tiennent
étant traites quant à un lait blanc,

ἀζηχῆς μεμακυῖαι, ἀκούουσαι ὅπα ἀρνῶν ·
 435 ὡς Τρώων ἀλαλητὸς ἀνά στρατὸν εὐρὺν ὀρώρει.
 Οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς ἠρόος, οὐδ' ἴα γῆρυς,
 ἀλλὰ γλῶσσο' ἐμέμικτο · πολὺκλήτοι δ' ἔσαν ἄνδρες.
 ὦρσε δὲ τοὺς μὲν Ἄρης, τοὺς δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 440 Δεῖμός τ' ἠδὲ Φόβος καὶ Ἔρις, ἄμοτον μεμαυῖα,
 Ἄρεος ἀνδροφόνοιο κασιγνήτη ἐτάρη τε ·
 ἦτε ὀλίγη μὲν πρῶτα κορύσσεται, αὐτὰρ ἔπειτα
 οὐρανῷ ἐστήριξε κάρη, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.
 Ἡ σφιν καὶ τότε νεῖκος ὁμοῖον ἔμβαλε μέσσω,
 445 ἐρχομένη καθ' ὄμιλον, ὀφέλλουσα στόνον ἀνδρῶν.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἐς χῶρον ἓνα ξυνιόντες ἴκοντο,
 σὺν ῥ' ἔβαλον ῥινοὺς, σὺν δ' ἔγχεα καὶ μένε' ἀνδρῶν
 χαλκεοθωρήκων · ἀτὰρ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι
 ἐπληντ' ἀλλήλησι, πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.

cris de leurs agneaux ; tel est le bruit confus qui s'élève des rangs de leur nombreuse armée. Car ces guerriers n'avaient pas tous le même accent ni le même langage ; ils parlaient différentes langues : c'étaient des guerriers appelés de différents pays. D'un côté, c'est Mars ; de l'autre, c'est Minerve aux yeux bleus, qui souffle la guerre. Puis viennent la Terreur, la Peur, l'insatiable Discorde, sœur et compagne de la Guerre homicide, la Discorde qui, faible d'abord, porte bientôt sa tête jusqu'aux cieux, tout en marchant sur la terre. C'est elle qui, parcourant les rangs, y sème partout la fureur, et prépare bien des douleurs aux guerriers

Quand ils se rencontrèrent sur le champ de bataille, il y eut une terrible mêlée de boucliers, de lances, de guerriers cuirassés de fer : les boucliers à l'orbe arrondi s'entrechoquent, et il s'élève un grand

μεμακυῖαι ἀζηχῆς,
 ἀκούουσαι ὅπα ἀρνῶν ·
 ἀλαλητὸς ὀρώρει ὡς
 ἀνά στρατὸν εὐρὺν Τρώων.
 ἠρόος γὰρ ὁμὸς
 οὐδὲ ἴα γῆρυς
 οὐκ ἦε πάντων,
 ἀλλὰ γλῶσσο ἐμέμικτο ·
 ἄνδρες δὲ ἔσαν
 πολὺκλήτοι.
 Ἄρης δὲ ὦρσε τοὺς μὲν,
 Ἀθήνη γλαυκῶπις
 τοὺς δὲ,
 Δεῖμός τε ἠδὲ Φόβος
 καὶ Ἔρις μεμαυῖα
 ἄμοτον,
 κασιγνήτη ἐτάρη τε
 Ἄρεος ἀνδροφόνοιο ·
 ἦτε πρῶτα μὲν
 κορύσσεται ὀλίγη,
 αὐτὰρ ἔπειτα ἐστήριξε
 κάρη οὐρανῷ,
 καὶ βαίνει ἐπὶ χθονί.
 Ἡ καὶ τότε
 ἔβαλέ σφιν ἐν μέσσω
 νεῖκος ὁμοῖον,
 ἐρχομένη κατὰ ὄμιλον,
 ὀφέλλουσα στόνον ἀνδρῶν.
 Οἱ δὲ ὅτε δὴ ῥα
 ξυνιόντες ἴκοντο
 ἐς ἓνα χῶρον,
 συνέβαλον ῥα
 ῥινοὺς,
 σὺν δὲ ἔγχεα
 καὶ μένεα ἀνδρῶν
 χαλκεοθωρήκων ·
 ἀτὰρ ἀσπίδες
 ὀμφαλόεσσαι
 ἐπληντο ἀλλήλησιν,
 ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὀρώρει.

ayant bélé sans-relâche,
 entendant la voix des agneaux ;
 un cri-confus s'élevait ainsi
 à travers l'armée large des Troyens.
 Car un cri semblable
 ni une-seule voix
 n'était pas de tous,
 mais le langage avait été mêlé ;
 or des hommes étaient là
 appelés-de-beaucoup-de-pays.
 Or Mars excitait les uns,
 Minerve aux-yeux-d'azur
 excitait les autres,
 puis la Terreur et la Crainte
 et la Discorde voulant-avec-ardeur
 d'une-manière-démesurée,
 sœur et compagne
 de Mars l'homicide ;
 laquelle d'abord à la vérité
 s'élève petite,
 puis ensuite elle a appuyé
 sa tête sur le ciel,
 et elle marche sur la terre.
 Laquelle aussi alors
 jeta dans eux au milieu
 une dispute égale,
 allant à-travers la foule,
 accroissant le gémissement des hom-
 Or eux quand certes donc [mes.
 allant-ensemble ils furent venus
 dans un-seul lieu,
 ils entre-frappaient donc
 leurs boucliers-de-cuir,
 et ensemble les lances
 et les forces des hommes
 ayant-des-cuirasses-d'airain ;
 puis les boucliers
 bombés-en-forme-de-nombriel
 s'approchaient les uns des autres,
 et un tumulte nombreux s'élevait.

Ἐνθα δ' ἄμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχολή πέλεν ἀνδρῶν 450
 ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων · ῥέε δ' αἷματι γαῖα.
 Ὡς δ' ὅτε χεῖμαρῆροι ποταμοὶ, κατ' ὄρεσφι βέοντες,
 ἐς μισγάγκειν συμβάλλετον ὄβριμον ὕδωρ,
 κρουνῶν ἐκ μεγάλων, κοίτης ἔντοσθε χαράδρης ·
 τῶν δέ τε τηλόσε δοῦπον ἐν οὔρεσιν ἔκλυε ποιμῆν · 455
 ὡς τῶν μισγομένων γένετο ἰαχή τε φόβος τε.
 Πρῶτος δ' Ἀντίλοχος Τρώων ἔλεν ἄνδρα κορυστῆν,
 ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισι, Θαλυσιάδην Ἐχέπωλον ·
 τὸν ῥ' ἔβαλε πρῶτος κόρυθος φάλον ἵπποδασείης,
 ἐν δὲ μετώπῳ πῆξε, πέρησε δ' ἄρ' ὄστέον εἴσω 460
 αἰγμῆ χαλκείῃ · τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν.
 Ἦριπε δ', ὡς ὅτε πύργος, ἐνὶ κρατερῇ ὕσμίνῃ.
 Τὸν δὲ πεσόντα ποδῶν ἔλαβε κρείων Ἐλεφῆνωρ
 Χαλκιδοντιάδης, μεγαθύμων ἀρχὸς Ἀβάντων ·
 ἔλκε δ' ὑπὸ ἐκ βελέων, λελιημένος, ὄφρα τάχιστα 465
 τεύχεα συλήσειε · μίνυνθα δέ οἱ γένεθ' ὄρμη.

tumulte. Alors on entend à la fois les cris de détresse et les cris de triomphe des vainqueurs et des vaincus. Le sang inonde la terre. Lorsque deux torrents grossis par les neiges d'hiver se précipitent du haut des montagnes, pour mêler leurs ondes impétueuses dans la même vallée, ou qu'ils s'élancent par une large embouchure au fond d'un abîme, le pasteur entend de loin le bruit dans la montagne : non moins retentissant, non moins terrible fut le choc des combattants.

Antiloque le premier renverse un vaillant guerrier troyen, qui se distinguait au premier rang, Échépolus, fils de Thalysias. Il abat le premier le cimier de son casque, à la longue crinière, et le frappe au front. Le fer pénètre dans l'os, et les ténèbres voilent les yeux du guerrier, qui tombe comme une tour sous l'effort d'un puissant assaut. Le fils de Chalcodon, le puissant Éléphénor, chef des valeureux Abantes, saisit le vaincu par les pieds, et l'entraîna loin de la mêlée, dans le dessein de le dépouiller au plus tôt de ses armes. Mais son es-

Οἰμωγή δέ τε καὶ εὐχολή ἀνδρῶν Or et plainte et vanterie d'hommes
 πέλεν ἔνθα ἄμα, existait là en même temps,
 ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων, et de ceux tuant et de ceux étant tués;
 γαῖα δὲ ῥέεν αἷματι. et la terre ruisselait de sang.
 Ὡς δὲ ὅτε ποταμοὶ Or comme quand des fleuves
 χεῖμαρῆροι, formés-des-fontes-des-neiges-d'hiver,
 βέοντες κατὰ ὄρεσφι, coulant du haut des montagnes,
 συμβάλλετον tous-deux-jettent-ensemble
 ὕδωρ ὄβριμον leur eau violente
 ἐς μισγάγκειαν dans le vallon-de-leur-mélange,
 ἐκ κρουνῶν μεγάλων, venant de sources grandes,
 ἐντοσθε χαράδρης κοίτης; au dedans d'un ravin creux;
 ποιμῆν δέ τε ἔκλυε δοῦπον τῶν or le berger entendait le bruit d'eux
 τηλόσε ἐν οὔρεσιν' au loin dans les montagnes;
 ἰαχή τε φόβος τε et un bruit et un effroi
 τῶν μισγομένων γένετο ὡς. de ceux-là se mêlant avait-lien ainsi.
 Ἀντίλοχος δὲ πρῶτος Or Antiloque le premier
 ἔλεν ἄνδρα κορυστῆν Τρώων, tua un homme guerrier des Troyens,
 ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισιν, bon dans ceux-combattant-devant,
 Ἐχέπωλον Θαλυσιάδην; Échépolus fils-de-Thalysias;
 πρῶτός ῥα ἔβαλε τὸν le premier donc il frappa lui
 φάλον κόρυθος quant au cimier de son casque
 ἵπποδασείης, à-épaisse-crinière-de-cheval,
 πῆξε δὲ ἐν μετώπῳ, et enfonça l'arme dans son front,
 αἰγμῆ δὲ χαλκείῃ et la pointe d'airain
 πέρησεν ἄρα ὄστέον εἴσω' perça donc l'os en dedans;
 σκότος δὲ et les ténèbres de la mort
 κάλυψε τὸν ὄσσε. enveloppèrent lui quant aux yeux;
 Ἦριπε δὲ, et il s'abattit,
 ὡς ὅτε πύργος, comme quand une tour s'abat,
 ἐνὶ ὕσμίνῃ κρατερῇ. dans un combat terrible.
 Κρείων δὲ Ἐλεφῆνωρ Or le roi Éléphénor
 Χαλκιδοντιάδης, fils-de-Chalcodon,
 ἀρχὸς Ἀβάντων μεγαθύμων, chef des Abantes magnanimes,
 ἔλαβε ποδῶν τὸν πεσόντα; prit par les pieds lui étant tombé;
 ἔλκε δὲ ὑπὸ ἐκ βελέων, puis il le tira hors des traits,
 λελιημένος, enflammé-de-désir,
 ὄφρα συλήσειε τεύχεα afin qu'il enlevât ses armes
 τάχιστα; au plus vite;
 ὄρμη δὲ γένετο οἱ μίνυνθα. mais l'effort fut à lui pendant-peu.

Νεκρὸν γάρ β' ἐρύοντα ἰδὼν μεγάθυμος Ἀγήνωρ,
πλευρὰ, τὰ οἱ κύψαντι παρ' ἀσπίδος ἐξεφάνθη,
οὔτησε ξυστῆ χαλκῆρεϊ, λῦσε δὲ γυῖα.

Ἦς τὸν μὲν λίπε θυμὸς · ἐπ' αὐτῷ δ' ἔργον ἐτύχθη 470
ἀργαλέον Τρώων καὶ Ἀχαιῶν · οἱ δὲ, λύκοι ὡς,
ἀλλήλοισ ἐπόρουσαν, ἀνὴρ δ' ἀνδρ' ἐδνοπάλιζεν.

Ἐνθ' ἔβαλ' Ἀνθεμίωνος υἱὸν Τελαμώνιος Αἴας,
ἤϊθεον θαλερὸν, Σιμοείσιον · ὃν ποτε μήτηρ,
Ἰδῆθεν κατιούσα, παρ' ὄχθησιν Σιμόεντος 475
γείνατ', ἐπεὶ βρα τοκεῦσιν ἄμ' ἔσπετο μῆλα ἰδέσθαι ·

τοῦνεκά μιν κάλεον Σιμοείσιον · οὐδὲ τοκεῦσι
θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δὲ οἱ αἰὼν
ἔπλεθ', ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δουρὶ δαμέντι.

Πρῶτον γάρ μιν ἰόντα βάλε στῆθος, παρὰ μαζὸν 480
δεξιόν · ἀντικρὺ δὲ δι' ὤμου χάλκεον ἔγχος
ἦλθεν · ὃ δ' ἐν κονίησι χαμαὶ πέσεν, αἰγείρος ὡς,

poir s'évanouit bien vite. Le valeureux Agénor l'aperçut, tandis qu'il se baissait pour ramasser le cadavre, lui porta un coup de javelot dans les côtes, que laissait à découvert le bouclier, et lui arracha la vie. Ainsi périt Eléphenor. Les Troyens et les Grecs se disputèrent avec acharnement son cadavre; ils s'élançèrent, comme des loups, les uns sur les autres, et combattirent corps à corps.

Ajax fils de Télamon frappe le jeune et valeureux Simoisius, fils d'Anthémion. Sa mère, descendant du mont Ida pour aller avec ses parents visiter les troupeaux, l'avait enfanté sur les bords du Simois, d'où on l'avait appelé Simoisius. Il ne put pas reconnaître les soins de ses parents, et sa vie fut abrégée par la lance du valeureux Ajax, qui au premier choc l'atteignit à la poitrine, près de la mamelle droite. La pointe du fer lui traversa l'épaule, et il tomba dans la poussière,

Ἀγήνωρ γὰρ μεγάθυμος
ἰδὼν βρα ἐρύοντα νεκρὸν,
οὔτησε ξυστῆ χαλκῆρεϊ
πλευρὰ τὰ ἐξεφάνθη
παρὰ ἀσπίδος
οἱ κύψαντι,
λῦσε δὲ γυῖα.

Θυμὸς λίπε τὸν μὲν ὡς·
ἔργον δὲ ἀργαλέον
ἐτύχθη ἐπὶ αὐτῷ
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν·
οἱ δὲ, ὡς λύκοι,
ἐπόρουσαν ἀλλήλοισ,
ἀνὴρ δὲ ἐδνοπάλιζεν ἀνδρα.

Ἐνθα Αἴας Τελαμώνιος
ἔβαλεν υἱὸν Ἀνθεμίωνος,
ἤϊθεον θαλερὸν,
Σιμοείσιον,
ὃν μήτηρ γείνατό ποτε,
κατιούσα Ἰδῆθεν,
παρὰ ὄχθησιν Σιμόεντος,
ἐπεὶ βρα ἔσπετο
τοκεῦσιν ἄμα
ἰδέσθαι μῆλα·
τοῦνεκα κάλεόν μιν
Σιμοείσιον·
οὐδὲ ἀπέδωκε
τοκεῦσιν φίλοις
θρέπτρα,
αἰὼν δὲ ἔπλετο μινυνθάδιός οἱ,
δαμέντι δουρὶ
ὑπὸ Αἴαντος μεγαθύμου.

Πρῶτον γάρ
βάλε μιν ἰόντα στῆθος,
παρὰ μαζὸν δεξιόν·
ἔγχος δὲ χάλκεον
ἦλθεν ἀντικρὺ διὰ ὤμου.
Ὅ δὲ πέσε χαμαὶ
ἐν κονίησιν,
ὡς αἰγείρος,

Car Agénor magnanime
l'ayant vu donc trainant le mort,
blessa d'une pique garnie-d'airain
ses flancs qui parurent-à-découvert
du côté du bouclier
à lui s'étant baissé,
et il délia *de leur force* ses membres.
L'âme laissa lui d'une part ainsi;
d'autre part une action terrible
fut accomplie sur lui [Achéens;
de la part des Troyens et des
or eux, comme des loups,
s'élançèrent les uns sur les autres,
et un homme secouait un homme.

Là Ajax, fils-de-Télamon,
frappa le fils d'Anthémion,
jeune-homme florissant,
Simoisius
que sa mère engendra autrefois,
descendant de l'Ida,
près des bords du Simois,
lorsque donc elle suivait
ses parents en même temps
pour voir les brebis;
à cause de quoi ils appelaient lui
Simoisius;

et il ne rendit pas
à ses parents chéris
le prix-de-sa-nourriture,
mais la vie fut courte à lui
ayant été dompté par la lance
par Ajax magnanime.
Car d'abord
il frappa lui allant *à la* poitrine,
le long de la mamelle droite;
et la lance d'airain
alla du côté-opposé à travers l'épaule.
Or lui tomba par terre
dans la poussière,
comme un peuplier-noir,

ἢ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ ἔλεος μέγαλοιο πεφύκει,
 λείη, ἀτάρ τέ οἱ ὄζοι ἐπ' ἀκροτάτῃ πεφύασι·
 τὴν μὲν θ' ἄρματοπηγὸς ἀνὴρ αἰθωνι σιδήρῳ 485
 ἐξέταμ', ὄφρα ἴτυν κάμψῃ περικαλλεῖ δίφρῳ·
 ἢ μὲν τ' ἄζομένη κεῖται ποταμοῖο παρ' ὄχθας·
 τοῖον ἄρ' Ἀνθεμίδην Σιμοεῖσιον ἐξενάριξεν
 Αἴας Διογενής. Τοῦ δ' Ἄντιφος αἰολοθώρηξ,
 Πριάμίδης, καθ' ἕμιλον ἀκόντισεν ὄξεϊ δουρί. 490
 Τοῦ μὲν ἄμαρθ'· ὁ δὲ Λεῦκον, Ὀδυσσεὺς ἐσθλὸν ἑταῖρον,
 βεβλήκει βουβῶνα, νέκυν ἐτέρωσ' ἐρύοντα·
 ἤριπε δ' ἄμφ' αὐτῷ, νεκρὸς δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοῦ δ' Ὀδυσσεὺς μάλα θυμὸν ἀποκταμένοιο χολώθη·
 βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἰθοπι χαλκῷ, 495
 στῆ δὲ μάλ' ἐγγύς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
 ἄμφι ἔπαπτήνας. Ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,
 ἀνδρὸς ἀκοντίσσαντος· ὁ δ' οὐχ ἄλιον βέλος ἦκεν,
 ἀλλ' οἶδον Πριάμοιο νόθον βάλει, Δημοκόωντα,

comme un noir peuplier, qui, né dans de vastes marécages, droit et chargé de superbes rameaux, tombe sous le fer étincelant d'un ouvrier en chars, qui veut en faire une roue pour un char magnifique. Il se dessèche, étendu sur le bord de l'eau. Ainsi le fils d'Anthémior, Simoisius, succomba sous les coups du divin Ajax. Le fils de Priam, Antiphus à la brillante armure, dirige la pointe de son javelot contre Ajax, dans la mêlée; mais le coup s'égare, et va frapper à l'aine un brave compagnon d'Ulysse, Leucus, qui entraînait le corps de Simoisius. Il tombe lui-même à côté du cadavre qui lui échappe des mains. A cette vue, Ulysse irrité s'élance au premier rang, couvert de ses armes brillantes, attaque l'ennemi de près, et portant de tous côtés ses regards, fait voler un javelot étincelant. Les Troyens reculent à son aspect; mais le trait ne tomba pas inutile: il atteignit le fils naturel de Priam, Démocoon, venu d'Abidos où paissent de rapides

ἢ ῥά τε πεφύκει
 ἐν εἰαμενῇ ἔλεος μέγαλοιο,
 λείη,
 ἀτάρ τε ὄζοι
 πεφύασιν οἱ ἐπὶ ἀκροτάτῃ·
 τὴν μὲν τε
 ἀνὴρ ἄρματοπηγὸς
 ἐξέταμε σιδήρῳ αἰθωνι,
 ὄφρα κάμψῃ ἴτυν
 δίφρῳ περικαλλεῖ·
 ἢ μὲν τε κεῖται ἄζομένη
 παρὰ ὄχθας ποταμοῖο·
 Αἴας Διογενής
 ἐξενάριξε Σιμοεῖσιον Ἀνθεμίδην
 τοῖον ἄρα.
 Ἄντιφος δὲ αἰολοθώρηξ,
 Πριάμίδης,
 ἀκόντισε τοῦ
 κατὰ ἕμιλον
 δουρὶ ὄξεϊ.
 Ἄμαρτε μὲν τοῦ·
 ὁ δὲ βεβλήκει
 βουβῶνα Λεῦκον,
 ἑταῖρον ἐσθλὸν Ὀδυσσεὺς,
 ἐρύοντα νέκυν ἐτέρωσε·
 ἤριπε δὲ ἄμφ' αὐτῷ,
 νεκρὸς δὲ ἐπέσεν οἱ ἐκ χειρός.
 Ὀδυσσεὺς δὲ χολώθη
 μάλα θυμὸν τοῦ ἀποκταμένοιο·
 βῆ δὲ
 διὰ προμάχων
 κεκορυθμένος χαλκῷ αἰθοπι,
 ἰὼν δὲ στῆ μάλ' ἐγγύς,
 καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
 παπτήνας ἄμφι ἔ.
 Τρῶες δὲ ὑποκεκάδοντο,
 ἀνδρὸς ἀκοντίσσαντος·
 ὁ δὲ οὐχ ἦκε βέλος ἄλιον
 ἀλλὰ βάλει Δημοκόωντα
 οἶδον νόθον Πριάμοιο,

qui donc aussi était né dans le fond d'un marais grand, uni, et aussi des branches poussèrent à lui au plus haut; lequel aussi certes un homme constructeur-de-chars coupa avec un fer brillant, afin qu'il courbât une roue pour un char-à-deux-places très-beau; lequel aussi git se séchant le long des bords du fleuve; Ajax issu-de-Jupiter, tua Simoisius fils-d'Anthémion étant tel certes. Antiphus à-cuirasse-brillante, fils-de-Priam, lança-un-dard-contre lui à travers la foule avec une lance aiguë. Il s'égara de lui à la vérité; mais lui avait frappé dans l'aine Leucus, compagnon brave d'Ulysse, traînant le mort d'un autre côté; or il s'abattit autour de lui, et le cadavre tomba à lui de la main. Ulysse alors fut irrité fort dans le cœur *au sujet* de lui tué; or il alla parmi ceux-combattant-en-avant, armé d'un fer brillant, et allant il se tint fort près, et darda-avec une lance brillante, ayant regardé autour de soi. Or les Troyens reculèrent cet homme ayant lancé-un-trait; or lui n'envoya pas un trait vain, mais frappa Démocoon, fils bâtard de Priam,

ὅς οἱ Ἀβυδόθεν ἦλθε, παρ' ἵππων ὠκείων.
 Τὸν ῥ' Ὀδυσσεύς, ἐτάροιο χολωσάμενος, βάλε δουρὶ
 κόρσῃν· ἢ δ' ἐτέροιο διὰ κροτάφοιο πέρησεν
 αἰχμῇ χαλκείῃ· τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψε·
 δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
 Χώρησάν δ' ὑπὸ τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ·
 Ἀργεῖοι δὲ μέγα ἴαχον, ἐρύσαντο δὲ νεκρούς·
 ἴθυσαν δὲ πολὺ προτέρω. Νεμέσθησε δ' Ἀπόλλων,
 Περγάμου ἐκ κατιδῶν, Τρώεσσι δὲ κέκλετ' αὔσας·
 « Ὅρνυσθ', ἵππόδαμοι Τρῶες, μὴδ' εἴχετε χάριμης
 Ἀργεῖοις· ἐπεὶ οὐ σφι λίθος χρώς, οὐδὲ σίδηρος,
 χαλκὸν ἀνασχέσθαι ταμείχρρα βαλλομένοισιν.
 Οὐ μὲν οὐδ' Ἀχιλεὺς, Θετίδος παῖς ἠύκκομοιο,
 μάρναται, ἀλλ' ἐπὶ νηυσὶ γόλον θυμαλγέα πέσσει. »
 Ὡς φάτ' ἀπὸ πτόλιος δεινὸς θεός· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
 ὄρσε Διὸς θυγάτηρ κυδίστη Τριτογένεια,
 ἐρχομένη καθ' ὄμιλον, ὅθι μεθιέντας ἴδοιτο.

cavales. Ulysse vengea sur lui le meurtre de son compagnon, en le frappant d'un coup de lance à la tempe. Le fer acéré traversa les deux tempes, et les yeux du guerrier se couvrirent de ténèbres. Il tombe avec fracas sous le poids de ses armes; et les plus braves des Troyens reculent, ainsi que le glorieux Hector. Alors les Grecs poussent de grands cris, ramassent les cadavres et pressent l'ennemi de plus près. Cependant, Apollon, qui des murs d'Ilion contemple le combat, s'indigne, et crie aux Troyens qu'il ranime :

« En avant, Troyens, dompteurs de chevaux! ne reculez pas devant les Grecs. Leur peau n'est ni de pierre ni d'airain, pour repousser le tranchant meurtrier de vos épées. D'ailleurs, le fils de Thétis à la belle chevelure, Achille ne combat pas; il reste sur ses vaisseaux, où il dévore son ressentiment. »

Ainsi parla le dieu terrible, du haut des remparts. Et la fille de Jupiter, la glorieuse Tritogénie, animait les Grecs au combat, et parcourait les rangs qui semblaient faiblir.

ὅς ἦλθέν οἱ Ἀβυδόθεν,
 παρὰ ἵππων ὠκείων.
 Ὀδυσσεύς ῥα
 χολωσάμενος ἐτάροιο,
 βάλε τὸν κόρσῃν δουρὶ·
 ἢ δὲ αἰχμῇ χαλκείῃ
 πέρησε διὰ ἐτέρου κροτάφοιο·
 σκότος δὲ
 κάλυψε τὸν ὅσσε.
 Πεσὼν δὲ δούπησε,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
 Πρόμαχοι δὲ τε
 καὶ Ἑκτωρ φαίδιμος ὑπεχώρησαν
 Ἀργεῖοι δὲ ἴαχον μέγα,
 ἐρύσαντο δὲ νεκρούς·
 ἴθυσαν δὲ πολὺ προτέρω.
 Ἀπόλλων δὲ νεμέσθησε,
 κατιδῶν ἐκ Περγάμου,
 αὔσας δὲ
 κέκλετο Τρώεσσιν·
 « Ὅρνυσθε,
 Τρῶες ἵππόδαμοι,
 μὴδὲ εἴχετε Ἀργεῖοις
 χάριμης·
 ἐπεὶ χρώς σφιν
 οὐ λίθος οὐδὲ σίδηρος,
 ἀνασχέσθαι
 βαλλομένοισι
 χαλκὸν ταμείχρρα.
 Οὐ μὲν οὐδὲ Ἀχιλεὺς,
 παῖς Θετίδος ἠύκκομοιο,
 μάρναται,
 ἀλλὰ πέσσει ἐπὶ νηυσὶ
 γόλον θυμαλγέα. »
 Θεὸς δεινὸς φάτο ὡς ἀπὸ πτόλιος·
 αὐτὰρ θυγάτηρ Διὸς
 Τριτογένεια κυδίστη
 ὄρσεν Ἀχαιοὺς,
 ἐρχομένη κατὰ ὄμιλον,
 ὅθι ἴδοιτο μεθιέντας.

lequel vint à lui d'Abydos, du-pays-des cavales rapides. Ulysse donc, s'étant irrité de son compagnon, frappa lui à la tempe avec une lance; et la pointe d'airain traversa par l'autre tempe; et des ténèbres enveloppèrent lui aux deux-yeux. Or étant tombé il retentit, et ses armes firent-bruit sur lui. Or et ceux-combattant-en-avant et Hector éclatant reculèrent; et les Argiens crièrent grandement, et tirèrent-à-eux les cadavres; et allèrent-droit bien plus en avant. Mais Apollon s'indigna, ayant abaissé-ses-regards de Pergame, et ayant crié il exhorta les Troyens : « Elancez-vous, Troyens dompteurs-de-chevaux, et ne cédez pas aux Argiens *en fait* de combat; car la peau n'est à eux ni pierre ni fer, pour supporter étant frappés *par vous* l'airain entamant-la-peau. Non certes pas-même Achille, fils de Thétis aux-beaux-cheveux, *ne* combat, mais il digère sur ses vaisseaux une colère affligeant-l'âme. » Le dieu terrible dit ainsi de la ville; de son côté la fille de Jupiter Tritogénie très-glorieuse excita les Achéens, allant à travers la foule, où elle avait vu eux se relâchant

Ἐνθ' Ἀμαρυγκείδην Διώρεα Μοῖρ' ἐπέδησε.
 Χερμαδίῳ γὰρ βλήτο παρὰ σφυρὸν ὀκρῖόντι,
 κνήμην δεξιτερήν· βάλε δὲ Θρηκῶν ἀγὸς ἀνδρῶν,
 Πείροος Ἰμβρασίδης, ὃς ἄρ' Αἰνὸθεν εἰληλούθει. 520
 Ἄμφοτέρω δὲ τένοντε καὶ ὄστέα λᾶας ἀναιδῆς
 ἄχρῃς ἀπηλοίησεν· ὃ δ' ὕπτιος ἐν κονίησι
 κάππεσεν, ἄμρω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσας,
 θυμὸν ἀποπνεύων. Ὅ δ' ἐπέδραμεν, ὃς ὁ' ἔβαλέν περ,
 Πείροος· οὔτα δὲ δοῦρι παρ' ὀμφαλόν· ἐκ δ' ἄρα πᾶσαι 525
 χύντο χαμαὶ χολάδες· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.

Τὸν δὲ Θόας Αἰτωλὸς ἐπεσσύμενον βάλε δοῦρι,
 στέρνον ὑπὲρ μαζοῖο, πάγη δ' ἐν πνεύμονι χαλκός.
 Ἀγχίμολον δὲ οἱ ἤλθε Θόας, ἐκ δ' ὄθριμον ἔγχος
 ἐσπάσατο στέρνοιο· ἐρούσσατο δὲ ξίφος ὄζυ, 530
 τῷ ὄγε γαστέρα τύψε μέσην, ἐκ δ' αἶνυτο θυμόν.

Alors la Parque s'appesantit sur le fils d'Amaryncée, Diorès, qui tombe frappé, à la jambe droite, près de la cheville, d'une pierre anguleuse, lancée par le chef des guerriers de Thrace, Piroüs, fils d'Imbrasus, venu de la ville d'Énos. La pierre impitoyable lui brisa les deux tendons et les os. Il tombe à la renverse, tendant les deux mains à ses compagnons, et rendant l'âme. Piroüs, qui l'a blessé, court sur lui, et lui plonge son épée dans le ventre, et toutes les entrailles du héros s'épanchent à terre; ses yeux se couvrent de ténèbres

Au moment où Piroüs s'élance sur sa victime, l'Étolien Thoas lui porte au dessus de la mamelle un coup de lance, qui pénètre le poumon; puis courant à lui, il arrache le fer de la plaie, et, tirant son épée, il la lui plonge au milieu du ventre et lui enlève la vie. Mais le

Ἐνθα Μοῖρα ἐπέδησε
 Διώρεα Ἀμαρυγκείδην.
 Βλήτο γὰρ
 παρὰ σφυρὸν
 χερμαδίῳ
 ὀκρῖόντι,
 κνήμην δεξιτερήν·
 ἀγὸς δὲ ἀνδρῶν Θρηκῶν,
 Πείροος Ἰμβρασίδης,
 ὃς ἄρα εἰληλούθει Αἰνὸθεν,
 βάλε.
 Λᾶας δὲ ἀναιδῆς
 ἀπηλοίησεν ἄχρῃς
 ἄμφοτέρω τένοντε καὶ ὄστέα·
 ὃ δὲ κάππεσεν
 ὕπτιος ἐν κονίησι,
 πετάσας ἄμρω χεῖρε
 ἐτάροισι φίλοις,
 ἀποπνεύων θυμόν.
 Ὅ δὲ ἐπέδραμεν,
 ὃς ἄρα ἔβαλέν περ, Πείροος·
 οὔτα δὲ δοῦρι
 παρὰ ὀμφαλόν·
 πᾶσαι δὲ ἄρα χολάδες
 ἐξέχυντο χαμαί·
 σκότος δὲ
 κάλυψε τὸν ὄσσε.
 Θόας δὲ Αἰτωλὸς
 βάλε δοῦρι
 τὸν ἐπεσσύμενον
 στέρνον ὑπὲρ μαζοῖο,
 χαλκός δὲ πάγη ἐν πνεύμονι
 Θόας δὲ ἤλθεν ἀγχίμολόν οἱ,
 ἐσπάσατο δὲ ἐκ στέρνοιο
 ἔγχος ὄθριμον·
 ἐρούσσατο δὲ ξίφος ὄζυ,
 τῷ ὄγε τύψε
 γαστέρα μέσην,
 ἐξείνυτο δὲ θυμόν.

Là la Parque enchaina
 Diorès fils-d'Amaryncée.
 Car il avait été frappé
 le long de la cheville
 par une pierre
 pleine-de-pointes,
 à la jambe la-plus-à-droite;
 or le chef des hommes Thraees,
 Piroüs fils-d'Imbrasus,
 qui donc était venu d'Énos,
 frappa lui.
 Or la pierre impudente
 broya jusque-bien-avant
 les deux nerfs et les os;
 et lui il tomba
 renversé dans la poussière,
 ayant déployé ses deux mains
 à ses compagnons chéris,
 en exhalant son âme.
 Or celui-là accourut,
 qui le frappa certes, Piroüs;
 et il blessait lui de sa lance
 le long du nombril;
 et tous les intestins donc
 furent répandus à terre;
 et les ténèbres
 enveloppèrent lui aux deux-yeux
 Thoas l'Étolien d'autre part
 frappa de sa lance
 lui s'étant précipité-sur l'autre
 à la poitrine au-dessus de la mamelle,
 et l'airain s'enfonça dans le poumon.
 Puis Thoas vint tout-près à lui,
 et arracha de sa poitrine
 la lance forte;
 puis il tira son épée aiguë,
 avec laquelle lui-du-moins frappa
 son ventre au-milieu,
 et enleva l'âme.

Τεύχεα δ' οὐκ ἀπέδυσε· περίστησαν γὰρ ἑταῖροι,
 Θρηῆκες ἀκρόκομοι, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντες,
 οἳ ἔ, μέγαν περ ἔοντα καὶ ἰφθιμον καὶ ἀγαυόν,
 ὄσσαν ἀπὸ σφείων· ὁ δὲ χασσάμενος πελεμίχθη. 535
 ὦς τῶγ' ἐν κονίησι παρ' ἀλλήλοισι τετάσθη,
 ἦτοι ὁ μὲν Θρηκῶν, ὁ δ' Ἐπειῶν χαλκοχιτώνων,
 ἡγεμόνες· πολλοὶ δὲ περὶ κτείνοντο καὶ ἄλλοι.
 Ἐνθα κεν οὐκέτι ἔργον ἀνὴρ ὀνόσαιτο μετελθὼν,
 ὅστις ἔτ' ἀβλήτος καὶ ἀνούτατος ὄξει χαλκῷ 540
 δινεύει κατὰ μέσσον, ἄγοι δέ ἐ Παλλὰς Ἀθήνη,
 λειρὸς ἑλοῦς, αὐτὰρ βελέων ἀπερύκοι ἔρωήν.
 Πολλοὶ γὰρ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἤματι κείνῳ
 πρηγέες ἐν κονίησι παρ' ἀλλήλοισι τέταντο.

guerrier n'est pas dépouillé de ses armes. Ses compagnons, les Thraces aux cheveux relevés sur la tête, accourent autour de son corps en brandissant leurs longs javelots. Malgré sa haute taille, sa force et sa valeur, Thoas fut contraint de reculer. Ainsi tombèrent dans la poussière, l'un près de l'autre, le chef des Thraces et celui des Éréens cuirassés de fer. Beaucoup d'autres guerriers succombèrent autour d'eux.

Celui qui, sain et saut, et sorti du combat sans blessure, serait venu, conduit par la main par Minerve-Pallas et protégé contre les traits ennemis, n'eût point trouvé à redire; car ce jour-là bon nombre de Grecs et de Troyens furent couchés les uns à côté des autres, la face dans la poussière.

Οὐκ ἀπέδυσε δὲ τεύχεα·
 ἑταῖροι γὰρ περίστησαν,
 θρηῆκες ἀκρόκομοι,
 ἔχοντες χερσὶν
 ἔγχεα δολίχ',
 οἳ ὄσσαν ἀπὸ σφείων
 ἔ ἔοντα περ μέγαν,
 καὶ ἰφθιμον καὶ ἀγαυόν·
 ὁ δὲ χασσάμενος
 πελεμίχθη.
 ὦς τῶγε
 τετάσθη ἐν κονίησι
 παρ' ἀλλήλοισιν,
 ἦτοι ἡγεμόνες
 ὁ μὲν Θρηκῶν,
 ὁ δὲ Ἐπειῶν
 χαλκοχιτώνων·
 πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι
 κτείνοντο περὶ.
 Ἐνθα ἀνὴρ μετελθὼν
 οὐκέτι ὀνόσαιτό κεν ἔργον,
 ὅστις ἔτι ἀβλήτος
 καὶ ἀνούτατος χαλκῷ ὄξει
 δινεύει κατὰ μέσσον,
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἄγοι ἐ,
 ἑλοῦσα χειρὸς,
 αὐτὰρ ἀπερύκοι
 ἔρωήν βελέων.
 Πολλοὶ γὰρ Τρώων
 καὶ Ἀχαιῶν
 τέταντο ἤματι κείνῳ
 πρηγέες ἐν κονίησι
 παρ' ἀλλήλοισι.

Mais il ne dépouilla pas les armes; car des compagnons se librent-autour, des Thraces aux-cheveux-relevés, ayant dans les mains des lances longues, lesquels poussèrent loin d'eux lui étant pourtant grand, et fort et illustre; lui d'autre part ayant reculé fut repoussé-de-force. Ainsi eux-deux-du-moins furent étendus dans la poussière près l'un de l'autre, étant certes chefs, celui-ci des Thraces, celui-là des Éréens à-tuniques-d'airain; or beaucoup aussi d'autres étaient tués autour d'eux.

Là un homme étant intervenu n'aurait plus blâmé l'action, lequel encore non-atteint et non-blessé par l'airain aigu tournerait au milieu des combattants, et Pallas Minerve conduirait lui, ayant pris lui par la main, d'un autre côté écarterait de lui l'impétuosité des traits. Car beaucoup des Troyens et des Achéens avaient été étendus ce jour-là tombés-en-avant dans la poussière près les uns des autres.

NOTES

SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

1. V. 1.— *Ἥβη*, Hébé, déesse de la jeunesse, fille de Jupiter et de Junon, et chargée de verser le nectar aux dieux. Lorsque Jupiter eut donné son emploi à Ganymède, elle resta toujours au service de Junon, et devint la femme d'Hercule, quand ce héros fut mis au nombre des dieux. Le sens de cette fable est sans doute que la force est ordinairement unie à la jeunesse.

2. V. 8.— *Ἥρα τ' Ἀργείη καὶ Ἀλαλομενῆς Ἀθήνη*. Junon d'Argos, ainsi nommée par Homère, parce que Samos et Argos, où elle était l'objet d'un culte particulier, se disputaient l'honneur de lui avoir donné naissance. La Junon d'Argos est ainsi décrite par Pausanias : *La statue de la déesse, d'une grandeur extraordinaire, est toute d'or et d'ivoire. Elle a sur la tête une couronne au dessus de laquelle sont les Grâces et les Heures. Elle tient d'une main une grenade et de l'autre un sceptre, au bout duquel est un coucou.* De même Homère appelle Minerve du nom de *Ἀλαλομενῆς*, de la ville d'Alalcomène, en Béotie. Cette ville même devait son nom à un sculpteur appelé Alalcomène, qui l'avait dotée d'une statue de Minerve, qui dans la suite y fut particulièrement honorée.

3. V. 91.— *Ἄπ' Αἰσῆπιου ῥοάων*, l'Esérus, petit fleuve de la Troade, qui n'a que quelques lieues de cours, et va se jeter dans la mer de Marmara.

4. V. 101.— *Ἀπόλλων Λυκηγενεῖ*, Apollon Lycéen, ainsi surnommé, parce qu'il fréquentait les bois de la Lycie. C'était le nom sous lequel l'invoquaient les habitants de Sicyone, depuis que l'oracle du dieu leur avait enseigné le moyen de détruire les loups qui désolaient leurs troupeaux.

5. V. 128.— *Ἡρώτη δὲ Διὸς θυγάτηρ ἀγγελίη*, et la première, la fille de Jupiter, qui fait du butin. — Epithète donnée à Minerve considérée comme déesse de la guerre. De *ἄγελν*, troupeau de bœufs.

6. V. 200.— *Ἥρωα Μαχάονα*, Machaon, fils d'Esculape et d'Épione, et frère de Podalire. L'un et l'autre furent de grands chasseurs, de plus, habiles chirurgiens, et guidèrent les troupes d'OEchalie au siège de Troie.

7. V. 203.— *Τρίκης ἐξ Ἰπποθότσιοι*, Trica, ville de Macédoine, patrie d'Esculape qui y était particulièrement honoré.

8. V. 219. — *Χείρων*, Chiron, fils de Saturne, métamorphosé en cheval, se retira dans les forêts et sur les montagnes, dès qu'il fut grand. Il y acquit la connaissance des simples et des étoiles, en chassant avec Diane. Sa grotte, située au pied du mont Pélion, devint l'école la plus célèbre de toute la Grèce.

9. V. 253. — *Ἰδομενεύς*, Idoménée, roi de Crète, fils de Deucalion et petit-fils de Minos II, conduisit au siège de Troie les troupes de Crète avec une flotte de quatre-vingts vaisseaux.

10. V. 254. — *Μηριόνης*, Mérión, fils de Molus et de Melphis, fut un des amants d'Hélène. Obligé par son serment à prendre la défense de l'époux qu'elle avait choisi, il conduisit les quatre-vingts vaisseaux de l'île de Crète avec Idoménée, dont il était l'écuyer. Il se distingua au siège de Troie et dans les jeux donnés à l'occasion de la mort de Patrocle, où il remporta le prix de l'arc et celui du javelot.

11. V. 273. — *Ἴδθε δ' ἐπ' Αἰάντεσσιν...* Les deux Ajax : l'un, fils d'Oïlée, roi des Locriens d'Opunte, équipa quarante vaisseaux pour le siège de Troie ; l'autre, fils de Télamon et d'Hésione, fut après Achille le plus vaillant des Grecs, et combattit au siège de Troie à la tête des Mégariens et des habitants de Salamine. C'est lui qui disputa à Ulysse les armes d'Achille.

12. V. 317. — *Γερήσιος ἱπποτα Νέστωρ*, Nestor, le plus vieux des héros qui vinrent au siège de Troie et dont Homère célèbre l'abondante et douce éloquence, avait été élevé à Gérènes, ville de Messénie.

13. V. 319. — *Ὡς ὅτε δῖον Ἐρευθαλίωνα κατέκταν*. Ereuthalion, Arcadien d'une faille et d'une force prodigieuse, très-fier de la supériorité que lui donnait sur ses ennemis sa massue armée de fer, présent du roi Aréthhoüs. Nestor, jeune encore, le tua dans la guerre que se firent les Arcadiens et les Pyliens.

14. V. 367. — *Σθένηςλος, Καπανήσιος υἱός*. Capanée, fils d'Hipponous et d'Asynome, un des sept chefs Thébains, fut tué devant Thèbes d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectait pour les dieux. Son fils Sthénélus fut un des Épigones qui renouvelèrent la guerre de Thèbes. Au siège de Troie il commandaient les Argiens avec Diomède et Euryale.

15. V. 383. — *Ἄσωπόν*, l'Asopus, fleuve d'Achaïe, ainsi nommé d'un fils de Neptune qui s'appelait Asopus.

16. V. 394. — *Μαίωιν Αἰμονίδης*, Méon, fils d'Hémon. Hémon, fils de Créon, roi de Thèbes, amant d'Antigone fille d'Œdipe, ayant appris

que sa fiancée avait été condamnée à mort par son père, en haine de Polynice, à qui elle avait rendu les honneurs de la sépulture, sollicita sa grâce en vain, et se perça de son épée sur le corps de son amante.

17. V. 457. — Ηρώτος δ' Αντίλοχος. Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice, fut un des prétendants d'Hélène, accompagna son père au siège de Troie et fut tué par Hector en voulant parer le coup que Memnon portait à son père.

18. V. 463. — Ἐλεφάνωρ, Eléphenor, fils de Chalcodon, de la race de Mars, fut du nombre des princes Grecs qui brigèrent la main d'Hélène : il conduisit au siège de Troie les Abantes d'Eubée, sur quarante vaisseaux.

19. V. 517. — Ἀμαρυγκεΐδην Διώρεα., Diorès, descendant d'Amaryncée, conduisit dix vaisseaux au siège de Troie, sous les ordres d'Épéus.

